ETANCHE 1980 FRS.
GARANTIE 5 ANS
8.PL. MADELEINE

DIMANCHE LUNDI 25-26 AOUT 1946
5e ANNEE
N° 672
100, rue Réaumur
Paris Gut. 80-60
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

une IMITATION est toujours une TROMPERIE! Exigez LA VÉRITABLE LAME ILE DE FRANCE

DERNIÈRE ÉDITION

L'ULTIMATUM A EXPIRÉ ET TITO N'A PAS RÉPONDU OFFICIELLEMENT

WASHINGTON, 24 août. — L'ultimatum américain à la Yougoslavie expirait ce matin aux environs de 12 heures ; les Etats-Unis considèrent que le délai de quarante-huit heures imparti au gouvernement de Belgrade pour leur donner satisfaction commençait à l'heure où le texte de la note avait été connu. La Yougoslavie n'a pas répondu.

M. LITVINOV REMPLACÉ

MOSCOU, 24 août. — Le Conseil des ministres de l'U.R.S.S. a nommé MM. Goussev et Yakov au poste de ministre des Affaires étrangères adjoint, et a libéré M. Maxime Litvinov de ses fonctions de ministre des Afaires étrangères adjoint, annonce l'agence Tass.

(M. Litvinoff, qui faisait parti de l'ancienne équipe diplomatique russe favorable à la S.D.N., et aux principes de sécurité collective, était reparu sur la scène politique russe le 20 mars 1946 lors du remaniement du gouvernement soviétique. Ministre des Affaires étrangères, il était passé dans l'ombre lorsque la Russie se retira de la S.D.N., puis il avait été nommé ambassadeur aux Etats-Unis).

Belgrade a libéré les aviateurs américains détenus, ainsi qu'il leur était demandé, ils ont permis aux autorités américaines, désignées par l'ambassadeur, de se rendre à l'endroit où fut abattu, le 19 août, un appareil de transport américain. Mais ils n'ont pas donné suite à la demande d'indemnité, sans laquelle, a déclaré M. Dean Acheson, secrétaire adjoint au State Department, les Etats-Unis ne se tiendront pas pour satisfait.

Cependant le gouvernement yougoslave a expliqué qu'il ne rejetait pas cet ultimatum, mais qu'il le considérait « sans objet », à la suite de la libération des aviateurs américains. Quant à l'appareil abattu en Vénétie Julienne et dont l'équipage entier a péri, le maréchal Tito a regretté « cet incident » dans une lettre adressée à M. Patterson.

Les avions américains circuleront en escorte armée

D'ores et déjà on annonce ici que le trafic aérien américain va reprendre en bordure des frontières yougoslaves, mais que, cette fois, les avions circuleront en escorte armée et qu'au cas où ils s'égareraient ils useraient de signaux lumineux, comme cela fut entendu hier au cours de l'entrevue Tito-Patterson.

Tito porte à l'O.N.U. la question des péniches

Mais si lon peut considérer clos l'incident américano-yougoslave en ce qui concerne les aviateurs contraints d'atterrir ou abattus, il rebondit avec l'affaire des péniches yougoslaves du Danube détenues par les autorités militaires américaines. Le maréchal Tito a, en effet, décidé de porter cette question devant l'O.N.U.

On souligne d'ailleurs dans les milieux yougoslaves qu'il ne s'agit pas là d'une riposte à l'ultimatum américain.

C'est en effet le 9 août que L. Stampar, chargé d'affaires yougoslaves à l'O.N.U., adressait à M. Tryge Lee une lettre dans laquelle il demandait au secrétaire général de l'O.N.U. d'inscrire à l'ordre du jour du Conseil économique et social de l'O.N.U. la question des péniches yougoslaves actuellement détenues par les autorités américaines.

Voici les arguments yougoslaves :

« Pendant sa retraite de Yougoslavie au début de 1945, l'armée allemande emmena 167 navires fluviaux et péniches yougoslaves vers le Haut Danube. Après la capitulation de l'Allemagne ces biens restèrent aux mains des autorités militaires alliées. Jusqu'à ce jour, la Yougoslavie, malgré tous les efforts et les promesses, fut incapable d'en obtenir la restitution.

La Yougoslavie insistait dans cette lettre sur l'urgence qu'il y aurait pour elle à retrouver les bateaux pour le ravitaillement et la reconstruction.

La flottille immobilisée se compose de 5 bateaux de passagers, 16 remorqueurs, 18 bateaux-citernes, 119 péniches, 7 pontons, 4 radeaux tirant 87.000 tonnes et atteignant une valeur d'un demi-milliard de dinars.

1 SUITE PAGE 3

M. PATTERSON constate que les cinq passagers de l'avion sont morts

BELGRADE, 24 août (A.F.P.). — Richard Patterson, ambassadeur américain en Yougoslavie, s'est rendu, hier, à l'endroit où fut abattu, le 19 août, un appareil de transport américain. M. Patterson et sa suite ont, au cours de leurs recherches, recueilli des informations dignes de foi, selon lesquelles aucun membre de l'équipage de l'avion en flammes ne se serait jeté en parachute.

Sur les lieux-mêmes de l'accident la mission de recherche a découvert au flanc d'une colline boisée les débris tordus et carbonisés du « C-47 » et des lambeaux de vêtements ayant appartenu à l'équipage. Des morceaux de chair étaient encore accrochés aujourd'hui à des arbres.

Les Américains ont appris que les restes des victimes avaient été inhumés dans le cimetière de l'église de Kolprivnik et qu'un prêtre catholique de Lioubliana, nommé Jacques Laura, qui se trouvait en vacances dans la région, avait assuré l'office funèbre qui eut lieu vers 21 heures, le 21 août.

LE CONSEIL DE SÉCURITÉ SE RÉUNIT LE 28

NEW-YORK, 24 août (A.F.P.). — Le secrétariat général de l'O.N.U. annonce que le Conseil de sécurité se réunira à son nouveau siège à Lake Success dans la matinée du 28 août.

L'ordre du jour comporte uniquement un rapport du comité des candidatures des nouveaux membres à l'O.N.U.

Ploum! Ploum! marions-nous

VOICI DENISE la fiancée de 20 ans de SAINT-GRANIER

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI)

CANNES, 24 août (par téléphone). — Elle a vingt ans et elle est charmante. Sur la plage du Carlton, tous les jeunes premiers de l'écran et du music-hall, qui semblent tenir leur congrès à Cannes, s'empressent autour d'elle, tous muscles dehors, tels des frelons autour de la reine des abeilles.

Mais Denise Prévost ne butine pas. Elle est toute à la joie des fiançailles qu'elle vient de célébrer avec Saint-Granier. Et ce n'est ni du cinéma ni de la radio...

Le marquis, qui, comme chacun sait, est grand-père, va convoler une nouvelle fois en justes noces. C'est ce qu'on appelle une émission à succès !

Denise Prévost a tourné une vingtaine de films. Elle a débuté au théâtre dans « L'Ecole des vierges ».

— Je pouvais me le permettre, confie-t-elle avec un sourire.

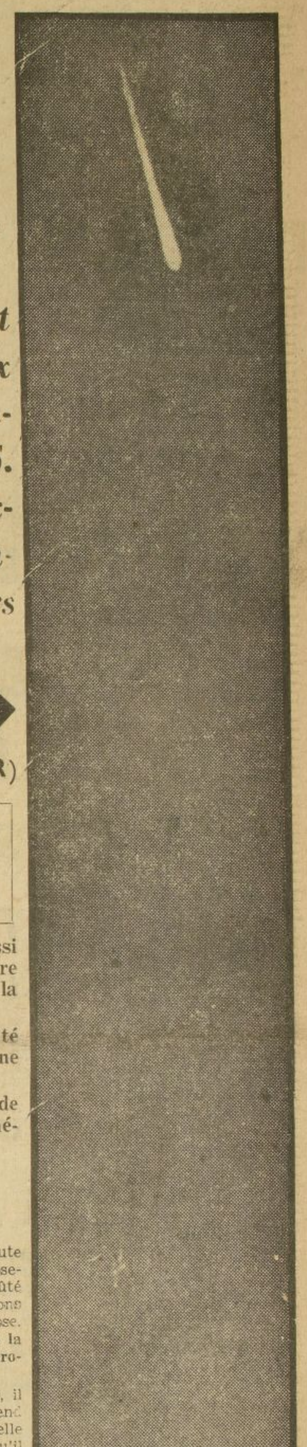
Puis, avec une moue comme pour s'excuser, elle ajoute :

— Mais j'avais quinze ans.

Elle partira au début de l'année pour l'Amérique, un producteur l'ayant remarquée. Quant à Saint-Granier, il accepte avec philosophie cette séparation. L'habitude du mariage rend fataliste.

LE SECRET DES FUSÉES MYSTÉRIEUSES DE SUÈDE

Les Russes travaillent en Allemagne aux V3 et aux V4



...mais les Américains se sont taillé la part du lion dans le choix des techniciens et des usines nazies. Et les savants de l'U.R.S.S. ne peuvent pour l'instant qu'expérimenter des V1 sur des rampes de lancement dirigées vers la Baltique

La seule fusée photographiée sur la Suède

(Par le journaliste anglais CHAPMAN PINCHER)

Le journaliste scientifique Chapman Pincher, qui a étudié tour à tour en Allemagne l'état des recherches nazies sur la guerre scientifique au moment de la défaite, puis l'utilisation de ces recherches par les Alliés dans leurs différentes zones, apporte sur le problème des fusées mystérieuses de Suède des révélations dont le Daily Express *à Londres et* France-soir *à Paris se sont réservé l'exclusivité.*

LA Russie sait que les « projectiles dirigés » sont aussi importants que les bombes atomiques pour la guerre future. En fait, plus importants du point de vue de la défensive pure.

L'U.R.S.S. sait aussi qu'elle est en état d'infériorité technique vis-à-vis de l'Amérique et de la Grande-Bretagne qui marchent loin devant elle sur la voie des recherches.

Aussi, ayant beaucoup de terrain à regagner et pas de temps à perdre, elle a mis ses techniciens au travail immédiatement, en dépit de ses ressources limitées.

C'est de Peenemunde que viennent les projectiles

Le lieu qui s'imposait comme centre d'expériences, c'était, de toute évidence, Peenemunde, sur la côte de la mer Baltique, en Prusse-Orientale. Une très belle station expérimentale. Elle n'a pas coûté moins de 20 milliards de francs. Elle a des rampes et des installations spéciales de lancement, ainsi que des laboratoires de première classe. **Mais cette station avait été délibérément installée pour tirer dans la Baltique. Et les Allemands ne s'inquiétaient pas de savoir si des projectiles allaient tomber en Scandinavie.**

Les Russes ont été obligés de prendre ce risque. Pour l'éviter, il aurait fallu construire un centre de lancement ailleurs. Cela prend beaucoup de temps. En attendant d'avoir pu installer une nouvelle station, quelque part au delà de l'Oural, les Russes ont estimé qu'il fallait commencer tout de suite les expériences préliminaires.

Voilà toutes les raisons qui, en attendant des preuves décisives fournies par la photographie et le radar, ont amené les autorités suédoises à penser que les projectiles robots qui volent — et, parfois, éclatent — au-dessus de la Suède, sont lancés par les Russes, de Peenemunde.

Le V3, fusée à ailes, le V4, fusée transatlantique

Je suis certain que ces tirs ne sont que les essais préliminaires de projectiles déjà existants — la bombe volante ou V1 et la fusée ou V2 — légèrement modifiés par les Russes.

Les Allemands avaient les plans d'un V3 (une fusée à ailes) et d'un V4, une fusée transatlantique mue dans la première partie de son vol par un réacteur de 140 tonnes, conçu, quand son combustible est épuisé, pour se détacher automatiquement de l'appareil. Mais les Russes n'ont pas encore pu donner corps à ces engins.

Les Américains non plus, bien qu'ils aient les plus grandes ressources du monde et le concours des Allemands qui firent les plans de ces armes.

Si je vous dis qu'il a fallu six années de recherches pour perfectionner la fusée de trois pouces utilisée par la D.C.A. anglaise dans ses tirs de barrage, vous pouvez imaginer les problèmes à long terme que pose la construction d'un réacteur de 140 tonnes !

Où en sont exactement les Russes? Je crois qu'ils en sont au stade

3 SUITE PAGE 3

Die erste photographische Aufnahme einer der geheimnisvollen Raketenbomben über Schweden. Der weiße längliche Fleck (oben) ist die Bombe.

La première photographie du passage d'une des mystérieuses fusées dans le ciel de Suède. (La tache blanche, en haut du cliché, est la fusée). Ce document a été publié par le journal suisse de langue allemande « Schweizer Illustrierte Zeitung ».

Lire en page 3 :

Les U.S.A. demandent une base aux Açores

A « Gueule d'Enfer » dans la Loire

UNE MARIE LAFARGE N° 2 EMPOISONNAIT LENTEMENT SON MARI EX-PRISONNIER

Mourante, la victime pardonne et le rival est arrêté

SAINT-ETIENNE, 24 août (par tél.). — Si derrière les barbelés Joanès Faurand gardait le courage de vivre, c'est qu'il y avait, — près de Saint-Jean-Soleymieux, dans sa scierie — une jolie femme qui l'attendait. En songeant à la jolie fille qu'il avait épousée quelques années avant la guerre, Joanès se disait que, pour lui, l'épreuve avait un nom.

Et puis, un jour, ce beau visage sombra dans les ténèbres. Brusquement, par la faute d'un méchant chiffon de papier sur lequel, d'une écriture inconnue, un anonyme lui révélait que sa femme le trompait au su de tout le village.

Pendant des mois, dans sa baraque, Faurand rumina sa souffrance. C'était un brave homme, Joanès. Il comprenait que sa femme n'avait pas trente ans, qu'elle vivait seule dans un pays sauvage (ce n'était pas pour rien qu'on l'avait baptisé « la gueule d'Enfer »), que l'âme des filles est bien faible. Jusqu'à la guerre ne lui avait-elle pas été fidèle ?... Quand il rentra, il n'eut qu'un geste. Il ouvrit les bras et, dans cette étreinte, il murmura : « Je te pardonne ».

Au printemps dernier, Faurand se sentit mal à l'aise. Nausées, vomissements, inexplicables faiblesses. Il crut d'abord à une fatigue passagère, mais son état s'aggrava rapidement ; en quelques semaines, il maigrit de 30 kilos et peu à peu la paralysie envahit ses membres. On dut le transporter à l'hôpital de Saint-Etienne.

— Mais vous êtes empoisonné ! s'écria le médecin.

Et il parla d'arsenic.

Alors Joanès eut des soupçons. Il interrogea sa femme, et celle-ci, s'effondrant au milieu des sanglots, lui avoua que, nouvelle Marie Lafarge, elle avait essayé de le tuer :

— Mais je t'en supplie, cria-t-elle, en se traînant au pied de son lit, je t'en supplie, pour l'honneur de

2 SUITE PAGE 3

LE CHEF DE DISTRICT DU RAVITAILLEMENT indiquait les coups...

Le contrôleur fermait les yeux et le chauffeur détournait la farine...

Depuis quelque temps, une importante fabrique de pâtes alimentaires constatait un détournement important, de l'ordre de plusieurs tonnes, dans ses livraisons de farine. Grâce à l'attention d'un contremaître la fraude a été découverte.

Les sacs de farine sont débarqués à Ivry où la société exploite ses usines et où ils sont conduits ensuite par camions.

Le contremaître qui surveille ordinairement le chargement remarquait hir après-midi un véhicule étranger à la maison, dont le conducteur faisait charger trente sacs de farine de cinquante kilos. Intrigué, il relevait le numéro du camion et avertit la direction de la fabrique.

Les inspecteurs du commissariat d'Ivry arrêtaient dans la soirée le mystérieux chauffeur René Lancezeux, 36 ans, dmoilicié à Orly.

— C'est M. Orsini, chef de district du ravitaillement sous la surveillance duquel s'effectuent les livraisons qui m'a indiqué l'affaire..., déclara-t-il, le contrôleur Kerviche moyennant un pourcentage fermait les yeux et je revendais la farine aux boulangers d la région.

L'Anglais WOODERSON gagne à Oslo le « 5.000 m. » du siècle

Le fameux 5.000 mètres d'Oslo donna lieu à une lutte remarquable entre le Hollandais Slykhuis (160) que l'on voit ici en tête et l'Anglais Wooderson (210) qui devait remporter l'épreuve. A droite (33), le Norvégien Aasbo.

LES ASSASSINS D'ORADOUR SONT IDENTIFIÉS

Ils seront retrouvés et jugés avant la fin de l'année

BORDEAUX, 24 août (De notre correspondant particulier.) — Il a été récemment annoncé que, par suite des modifications apportées à la juridiction des régions militaires, le tribunal de la 4e région établi à Bordeaux aurait à juger les criminels de guerre d'Oradour-sur-Glane.

Puis l'on ajouta que les massacreurs avant échappé aux recherches l'affaire serait renvoyée devant une cour militaire, à Paris, pour être jugée par contumace.

Il n'en est nullement question.

Les assassins seront retrouvés et châtiés.

Leurs noms sont d'ailleurs connus. Leur chef, Dickmann, a été tué sur le front de Normandie. Mais les capitaines Kahn, Bart et Klar, les adjudants Bierling, Newbauer, Lensch, Kauscher, Tocpser et Gung, les sergents Laubert, Maurer, Stegert, Genarl et Escheige, ainsi que 130 hommes se cachent encore dans divers camps de prisonniers où ils sont recherchés par la gendarmerie, la police judiciaire et la Sécurité militaire.

Les dossiers sont, à l'heure actuelle, parvenus à Bordeaux. Un lieutenant du tribunal militaire de la 4e région poursuit l'enquête et il se peut que le procès commence avant la fin de l'année.

Voici comment Paris fêtera demain le 2e anniversaire de sa libération

10 HEURES, PLACE STALINGRAD. — Arrivée des flambeaux allumés sur la tombe du Soldat inconnu et inauguration d'une plaque au pied de l'arbre « Libération-Victoire » rappelant le sacrifice des libérateurs de la capitale.

10 H. 30, PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE. — Remise de décorations et discours de M. G. Bidault, président du gouvernement; défilé militaire.

16 A 17 HEURES, PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE. — Arrivée de l'épreuve de marche « Reims-Paris ».

17 HEURES, AU MONT VALERIEN. — Dépôt par M. Vergnolle, président du conseil municipal, de gerbes dans la crypte des martyrs de la résistance et sur le lieu des exécutions nazies.

21 H. 15, PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE. — Cérémonie en présence du général Leclerc, avec le concours des chœurs de la Radiodiffusion, des musiques des gardiens de la paix et du 1er régiment de l'Air, ainsi que des artistes de l'Opéra; discours de M. Vergnolle.

22 H. 40 A 2 HEURES DU MATIN. — Spectacles de variétés et bals populaires.

A 13 h. 15 rue de Maubeuge

4 BANDITS ARMÉS ATTAQUENT UN FOURGON POSTAL

et emmènent un important butin

13 h. 15, la rue de Maubeuge, au début de ce samedi après-midi, n'est sillonnée que par quelques voitures. Les passants, eux-mêmes, sont rares.

L'auto postale 5915 RM, qui file vers les bureaux centraux de la gare du Nord, arrive à la hauteur du numéro 93. Soudain, deux autos — une Citroën noire traction avant, une Citroën marron — lui barrent la route. Le chauffeur de la voiture postale, M. Vaysset, bloque ses freins pour s'arrêter et éviter une collision. Avant qu'il ait eu le temps de faire un gste, quatre malfaiteurs, qui ont sauté des deux autos, sont devant lui, pistolets automatiques et mitraillettes braqués :

Et, tandis que deux des agresseurs se tiennent menaçant devant le chauffeur terrorisé, leurs deux complices s'emparent de deux sacs postaux t les jettent sur les banquettes.

En quelques minutes, les quatre bandits ont repris place dans leurs voitures respectives et ils disparaissent à toute vitesse sans que les quelques témoins de cette audacieuse agression aient eu le temps d'intervenir.

La police absente

Pas d'agent dans les parages... Quand la police arriva, un quart d'heure plus tard, les gangster étaient loin.

Les sacs postaux enlevés contenaient une somme d'argent importante destinée aux bureaux centraux de la gare du Nord.

Des circonstances de cette agression, il ressort nettement le coup de main avait été longuement préparé. Ses auteurs savaient certainement que la rue de Maubeuge était l'itinéraire normal des autos postales affectées à la gare du Nord.

Les numéros des deux voitures occupées par le dangereux quatuor ont pu être retrouvé : la Citroën noire, 7125 RN I, la Citroën marron, 8546 K. On pense qu'il s'agit d'autos volées.

ANNIE DUCAUX entre à la Comédie-Française

Annie Ducaux entre chez Molière. Pressentie une des premières par M. André Obey, elle avait cru devoir réserver sa réponse.

A Paris aujourd'hui

EXPOSITIONS : les œuvres d'art récupérées en Allemagne (Orangerie), art libre (quai de New-York, musée d'Art moderne), estampes (Bibliothèque nationale), les Goncourt et leur temps (Arts décoratifs) affiches de guerre (Palais Berlitz), sculpture soviétique (140, Fg Saint-Honoré), des Primitifs à Manet (Petit Palais). La Résistance tchécoslovaque, à l'ex-palais de Tokio, quai de New-York.

FETES FORAINES : des Batignolles à Barbès (tout le long du boulevard Rochechouart) place de la République.

Pour ceux qui aiment se baigner

PISCINES MUNICIPALES — Tous les jours, sauf lundi, de 7 h. à 12 h. et de 12 h à 18 h. (7 fr 50), 7, rue Blomet ; à la Butte-aux-Cailles ; les Tourelles (Porte des Lilas) ; 2, rue des Fillettes, 10, avenue Ledru Rollin, 10 rue de Pontoise, boulevard Félix-Faure à Saint-Denis, route des Petits-Ponts à Pantin.

SUR LA SEINE. — Bain Royal (au Pont Royal, de 7 h 30 à 20 h (20 fr.), Bain-Deligny (entre les ponts de la Concorde et Solférino, rive gauche), de 7 h. à 20 h (30 fr.).

SUR LA MARNE — Joinville de 15 h à 20 h. (métro Vincennes, aut. 106 et 108 ; trains gare Bastille) Nogent, de 8 h. à 12 h. et de 14 h à 20 h (métro Vincennes, aut 113).

AUTRES PISCINES. — Molitor (1, av Porte-Molitor t. l. jours, 14 h. 30, 19 h 30, vend 17 h., 22 h.) f. et dim toute la journée (30 fr.), Lutetia, 17, rue de Sèvres 7 heures à 19 h. 30 (21 fr.), Saint-Didier (9, rue Mesnil), toute la journée (25 fr.).

Allez au théâtre...

MUSIQUE

OPERA, dimanche, 14 h., La flûte enchantée.

COMEDIE

AMBIGU, 20.45, Freddy la Valise.
ANTOINE, 21 h., Dix petits nègres.
BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Les J3.
CASINO-MONTPARN., 21 h., Un am. par étage.
CHATELET, 14 h. 15. 20 h. 15. L'Aiglon.
CH.-DE-ROCHEFORT, 21 h., Créanciers.
DAUNOU, 21 h., Monnaie du pape.
EDOUARD-VII, 20 h. 45, Derniers Seigneurs.
GRAMONT, 21 h., Revolver de Venise.
HEBERTOT, 21 h., Des souris et des hommes.
HUMOUR, 21 h., L'heure de la vérité.
LA BRUYERE, 20 h. 45, Etienne.
MARIGNY, 21 h., Arsenic et vieilles dentelles.
MICHEL, 21 h., Quand le diable y serait.
MONCEAU, 21 h., Monsieur de Falindor.
MONCEY, 21 h., Dernière Marche du trône.
NOCTAMBULES, 21 h., Les Incendiaires.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Descendez on vs dem.
Pte-St-MARTIN, 21 h. 15, Surprises du divorce.
THEATRE DE PARIS, 21 h., Rébecca.
TH. DE POCHE, 21 h., David et Bethsabée.
VERLAINE, 21 h., Le bal des pompiers.
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Le Carthaginois.

OPERETTE

AMBIGU, 20 h. 45, L'ingénue de Londres.
ALHAMBRA, 15 h., 20h.45, On cherche un roi.
MOGADOR, 20 h. 45, No no Nanette.

CHANSONNIERS

CAV. REP., 21, Groffe, J. Cathy, C. Betty
DEUX-ANES, 21, Du beau... du bon.... du baudet.
DIX-HEURES, 22, Rudé la paix.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 15 h., 20 h. 45, Folie de revue.
CASINO-MONTPARNASSE, 21 h.
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra dry.
CONCERT MAYOL, 15h., 21h., Grande revue.
FOL.-BERGERE, 20 h. 15, C'est de la folie.
LIDO, 21.30, Fleurs de France.
LA VIE EN ROSE, 22, Nouveau Faust.
LUNA-PARK, 14 h. 30, 20 h. 30.
TABARIN, 21.30, La joie renait.

...et au cinéma

Films français

AUBERT, 14 à 24 (ttes 2 h.), L'Idiot.
CINECRAN, Insaisissable Frédéric.
CINE-PR. (Clichy), Chass. de chez Maxim's.
CINE-PR. (Raspail), Chass. de chez Maxim's.
CINE-PR. (Républ.), Chass. de chez Maxim's.
CINE-PR. (Ternes), Chass. de chez Maxim's.
COLISEE, 14, 17, 20, L'Idiot.
ELDORADO, perm., Le Gardian.
IMPERIAL, 14, 16, 18, 20, Insaisiss. Frédéric.
MARIVAUX, 14, perm., Tombé du ciel.
MOULIN-ROUGE, perm., Insaisissable Frédéric.
PANTHEON, 14, 16, 20, Le ciel est à vous.
PORTIQUES, 14, 17.30, 21, Un ami s. ce soir.
RADIO-CITE (Bast), Chass. de chez Maxim's.
RADIO-CITE (Mont.), Chass. de chez Maxim's.
ROY.-HAUSS. (stud.), perm., Duch. de Lang.
STUDIO-28, 15, 20 h. 40, Rosier Mme Husson.
URSULINES, 15, 20.45, Opera de 4 sous.

Films parlant anglais (ss-titr. franç.)

AGRICULTEURS, 14.45, 20.30, Vict. s.la nuit.
ARTISTIC, 14.30, 20.30, Printemps de la vie.
AVENUE, perm., Ass. sur la mort.
BALZAC, perm., Nuits birmanes.
BIARRITZ, perm., Obsession.
BONAPARTE, 14.30, 20.30, Intermezzo.
BROADWAY, 14 à 24, Faucon maltais.
CAMEO, 12 à 24, La folle alouette.
CINEAC MAD., perm., Festival Charlot.
CESAR, perm., La Vipère.
CINE-MONDE-OP., Retour homme invisible.
CINE-OP., 14.30, 16.30, 20.30, Le Châtiment.
CLICHY-PALACE, perm., Bataan.
ELY.-CIN., 14.30, 16.30, 20.30, Symph. mag.
EMPIRE, perm., Grande aventure.
ERMITAGE, perm., Murder my sweet.
HELDER, 15, 20.30, Nuits birmanes.
LORD-BYRON, 14, 15, 16, 20.45, Nuit arg.
MADELEINE, perm., Verte ma vallée.
MARBEUF, 14.30, 17.20, 20, Citizen Kane.
MAX-LINDER, 15, 20.45, Geromino J.-Rouge.
NAPOLEON, perm., Les Renégats.
NORMANDIE, 14, 16, 20.30. Od. Or Wassel.
OLYMPIA, perm., Fils de Monte-Cristo.
PAGODE, perm., Bataan.
PARIS, perm., 14-24 h., Laura.
LA ROYALE, perm., Retour homme invis.
ROYAL-HAUS. (Mellès), Voleur Bagdad, perm.
RAD.-CINE-OP., 15, 17, 21.30, La vipère.
TRIOMPHE, 14-24 (ttes 2 h.), Fruit vert.
VIVIENNE, perm., Nuits birmanes.

Films étrangers doublés

CINE-PR. CH.-EL., 14 à 24 h., Pinocchio.
CINEPH. MONT., perm., Raffles.
CORSO, perm., Les carottiers.
FRANCAIS, perm., Le suspect.
GAITE-ROCH., perm., Famille Stoddard.
GAUM.-PAL., 14, 16, 20.30, Mille et une n.
PARAMOUNT, 13 à 24 h., Ass sur la mort.
REX, perm., Le Cavalier du désert.
ROY.-HAUS. (club), perm., Pinocchio.
SCALA, perm., Nuits birmanes.

Ecoutez à la Radio

Programme du samedi 18 h. au dimanche 18 heures

INFORMATIONS. — 19, 20, 20.30 (P.N.) ; 19.15, 23 (P.N.), 18.30 (P.P.), A vos ordres ; 20.30 (P.P.), Ce soir en France ; 22.30 (P.N.), La tribune de Paris.

MUSIQUE. — P.N. : 18, Six mélodies ; 18.30 « Rumbas et tangos » ; 19.20, Disques ; 23.43, Septième Symphonie de Beethoven. — P.P. : 19.30, Musique variée ; 21.40, Ray Ventura et son orchestre ; 21.15 « La clef du chant ».

THEATRE. — P.N: 21 « François les Bas bleus », opéra-comique de F. Bernicat et A. Messager.

CINEMA. — P.N. : 19.30 « Magazine du cinéma ». — P.P. : 18, Ecran sans images « Par la Porte d'or », avec Charles Boyer.

SPORTS. — P.P. : 19, Championnat du monde de cyclisme à Zurich.

DEMAIN

INFORMATIONS. — 7.30, 9, 12.30, 14 (P.N.) ; 8.15, 13.15 (P.P.) ; 8 (P.P.), Culture physique ; 7.50 (P.N.), Programme sonore ; 12.30 (P.N.), O.N.M.

MUSIQUE. — P.N. : 8.15 « Les belles pages de G. Pierné » ; 9.17, Pièces pour violoncelle et pour piano ; 10, Grand-messe célébrée en l'église de Saint-Cloud ; 11, Musique de chambre de Schumann ; 17.50, Orchestre de Lille. — P.P. : 8.36, Les orchestres célèbres ; 9 « Le disque des auditeurs » ; 10.30 « Mon récital » ; 12, Jacques Hélian et son orchestre ; 13.35, Emission des collectionneurs de disques.

THEATRE. — P.N. : 14.20 « L'Aiglon » d'E. Rostand, retransmission du théâtre du Châtelet.

VARIETES. — P.N. : 12.10 « Tête-à-tête avec Yvette Giraud ; 12.45 « Madame est servie » ; 13.15 « Chansons grises, chansons roses ». — P.P. : 11, Grasse matinée ; 13.15 « Actualités, reportages et spectacles de Paris » ; 14, Gala des vedettes au Palais de la Méditerranée, à Nice ; 15.15 « Romans et airs anglais ».

SPORTS. — P.N. : 12 « Sportifs où irez-vous cet après-midi ? ». — P.P. : 15.30 « Sports et musique ».

B

2 France-soir CB D E F

UN REPORTAGE DE MICHEL GORDEY SUR LA REPRISE DE LA TRAGÉDIE NÈGRE AUX U.S.A.

Le seul député noir du Congrès est un pasteur qui épousa la reine du "BOOGIE-WOOGIE"

Adam Clayton Powell, le député noir, et sa femme Hazel Scott.

Pour éloigner les hommes de couleur des urnes les Sudistes font de la "flibuste" à la tribune du Sénat et multiplient les roueries jusque dans les bureaux de vote (1)

NEW-YORK, .. août 1946.

MESSIEURS, la proposition d'interrompre le discours de l'honorable sénateur du Texas n'a pas réuni la majorité nécessaire des deux tiers. Nous siégeons ainsi depuis dix jours et dix nuits. Des questions urgentes — le vote du budget — nous attendent. Je propose au Sénat de renvoyer à l'année prochaine la discussion relative à l'abolition des « poll-taxes ».

La voix du président était lasse, et la fatigue se répandait dans la salle claire du Sénat. Epuisés par cet exercice oratoire ininterrompu que constitue le « filibuster » — moyen classique d'obstruction parlementaire aux U.S.A. — les quatre-vingt-dix sénateurs décidèrent de renvoyer le débat aux calendes grecques. Une fois de plus, l'obstruction du Sud avait eu raison du désir de réforme du Nord.

Les taxes électorales qui empêchent dix millions de noirs de voter restaient intouchables. La même scène recommençait en 1946, comme en 1945, 1944, 1942 et précédemment.

Tous les ans, les deux Chambres du Congrès des Etats-Unis se trouvent saisies d'une proposition de loi tendant à abroger les taxes électorales dans les Etats du Sud. Tous les ans, cette proposition réunit la majorité nécessaire à la Chambre des Représentants. Et, infailliblement, tous les ans aussi, cette mesure élémentaire de démocratie politique se trouve sabotée, ajournée et renvoyée aux archives, après de longs débats au Sénat des Etats-Unis.

2,5 % des noirs seulement votent dans le Sud

La bataille pour l'abrogation des taxes électorales concerne au premier chef les droits politiques de la population noire des Etats du Sud. Elle vise cependant aussi directement des centaines de milliers de « pauvres blancs », petits fermiers, métayers et ouvriers agricoles de cette partie des Etats-Unis. Car les taxes électorales, appelées « poll tax », aboutissent en fin de compte à ce résultat paradoxal : elles empêchent de voter la quasi-totalité des noirs américains dans le Sud ; mais elles ferment aussi les bureaux de vote aux couches prolétarisées de la population blanche des ces Etats.

Pour comprendre le problème du « poll tax », il faut tout d'abord savoir que, depuis la Guerre de Sécession, un seul parti règne en fait sur le Sud : c'est le parti démocrate qui, généralement, est seul à désigner les candidats pour les postes électifs et les mandats parlementaires.

Le parti républicain, parti de Lincoln, l'émancipateur des esclaves noirs, n'a depuis trois quarts de siècle aucune chance de faire élire ses candidats dans le Sud qui garde sa rancune de la défaite du siècle dernier. Aussi a-t-il renoncé généralement même à présenter des candidats aux élections. Le parti démocrate règne grâce à des organisations locales, appelées « machines », qui assurent et enlèvent les élections avec un nombre de votants extrêmement réduit et par des pratiques de corruption assez monotones.

Or, dans les Etats où la population nègre représente un fort pourcentage, les bulletins de vote noirs pourraient mettre en danger le principe sacro-saint de la « suprématie blanche ». Aussi, le parti démocrate a-t-il obtenu, dans ces Etats du Sud où il est maître absolu, le vote de législations locales qui empêchent pratiquement les noirs de voter. Dans 8 Etats du Sud, sur 3.650.000 adultes noirs, seulement 80.000 à 90.000 purent voter en 1940. Et pourtant la Constitution américaine garantit expressément le droit de vote à tous les citoyens des Etats-Unis, quelle que soit leur race ou leur origine.

Pour quelques dollars

La taxe électorale n'est pas très élevée, elle ne dépasse jamais quelques dollars par an. Mais pour les pauvres noirs — et blancs — du Sud, une telle somme compte dans le budget familial. D'autre part, les formalités, quittances et toutes sortes d'autres machinations empêchent les noirs désireux de payer la taxe, de se faire inscrire sur les listes électorales. Une atmosphère d'intimidation et de menaces pèse sur le noir qui voudrait faire valoir ses droits politiques dans les Etats du Sud. Même les intellectuels noirs, capables de payer la taxe électorale et de passer les « épreuves d'instruction » imposées par certains autres Etats comme moyen supplémentaire d'écarter le noir du bureau de vote, même les professeurs d'universités se voient souvent recaler pour avoir mal prononcé un mot ou pour ne pas connaître par cœur tel ou tel passage d'une Constitution locale.

On raconte dans le Sud l'histoire suivante qui illustre assez bien ces injustices politiques. Un agrégé de langues noir se présenta au bureau de vote, muni de son reçu de « poll-tax ». Le fonctionnaire local lui mit sous le nez des journaux allemands, français et russes, et lui demanda de les lire à haute voix pour prouver qu'il n'était pas illettré. A la surprise du fonctionnaire, le candidat-électeur lut sans difficulté les trois journaux. Le fonctionnaire sortit alors de son tiroir un journal chinois et exigea que le noir le lise devant lui. Après une seconde de silence, l'agrégé dit au représentant de la loi :

— Ce journal dit que les noirs ne votent pas dans l'Etat de l'Alabama.

Et il quitta le bureau de vote.

Depuis ces dernières années, cependant, un mouvement assez fort se dessine, même parmi les milieux intelligents du Sud, pour abolir ces mesures de discrimination politique.

A la manière de Jimmy Stewart

Le Nord est convaincu de l'aspect foncièrement antidémocratique de ce système électoral du Sud. De nombreux arrêts de la Cour suprême, d'innombrables tentatives du gouvernement fédéral, des débats parlementaires périodiques se sont attaqués au cœur même du problème. Mais la puissance des sénateurs du Sud à la Chambre Haute des Etats-Unis a toujours bloqué le passage des lois tendant à moderniser, à démocratiser ce système. La pratique du « filibuster » (illustrée par Jimmy Stewart dans son film : « M. Smith va au Sénat), permettant à un sénateur ou à un groupe de sénateurs de parler pendant des journées et des semaines entières sans pouvoir être interrompu ni arrêté, aboutit à l'arrêt de toute la vie politique du pays, à l'absence de crédits budgétaires, pendant que dure la discussion du « poll tax ».

Il faut une majorité des deux tiers au Sénat pour limiter un débat sur une certaine question. Or, les sénateurs du Sud disposent de plus d'un tiers des sièges du Sénat et, devant les tentatives de réformes électorales, ils forment un bloc solide et inébranlable. Ainsi, chaque année, après une discussion passionnée dans les deux Chambres, la révision du système électoral se trouve renvoyée à l'année prochaine. En attendant, les 10 millions de nègres du Sud sont pratiquement privés de tout moyen d'expression politique.

Cependant, dans le Nord, la situation est entièrement différente. Le Nord, qui fit la guerre au Sud pour abolir l'esclavage, accorda aussitôt après sa victoire le droit de vote aux noirs. Ce droit, ils l'exerceront avec une sagesse et une force qui a varié selon les époques de l'histoire. Au début, les noirs du Sud votèrent en bloc pour le parti républicain, parti de Lincoln le Libérateur. Jusqu'à l'élection de Franklin Roosevelt, le vote nègre allait en quelque sorte automatiquement au parti républicain qui en arriva à négliger ses électeurs noirs dont il était sûr d'avance. Hoover poussa cette négligence trop loin et manifesta même un certain mépris des noirs dont les démocrates profitèrent immédiatement.

Depuis ces dernières années, les électeurs nègres ont appris à se servir du bulletin de vote comme d'une arme politique. Ils votent pour les candidats qui se penchent sur leurs misères, qui essayent de les aider et de diminuer leur oppression. Ainsi, à New-York, La Guardia, pendant ses trois mandats de maire, bénéficia à chaque élection d'un vote noir très élevé.

M. le député noir mange seul au Congrès

Pour la première fois depuis une trentaine d'années, de grandes villes comme Chicago et New-York où la population noire est groupée en masse dans certaines circonscriptions, furent représentées par des députés noirs. A l'heure actuelle, un seul Congressman nègre siège à la Chambre des représentants : c'est Adam Clayton Powell, pasteur de Harlem, homme instruit, élégant, riche, magnifique orateur, marié à Hazel Scott, une grande chanteuse de « jazz » — la reine du « boogie-woogie ». Powell qui pourtant provoque la méfiance de ses électeurs noirs... par sa couleur extrêmement claire, demeure à Washington une illustration vivante de la discrimination raciale qui continue même au Congrès. Car pendant les sessions parlementaires, on peut chaque jour, voir Powell déjeuner tout seul dans une pièce qui lui est réservée à côté du restaurant du Congrès... Washington qui reflète puissamment les préjugés du Sud, ne pourrait pas admettre qu'un noir mange dans la même salle que ses collègues blancs, même lorsqu'il s'agit d'une collectivité comme le Congrès des Etats-Unis.

Le « Cabinet noir » du Président

Si au Congrès, il n'y a qu'un seul député noir, par contre, il faut signaler les progrès considérables réalisés dans le recrutement des fonctionnaires fédéraux noirs. Depuis l'administration de Roosevelt, et notamment pendant la guerre, des dizaines de milliers de nègres ont travaillé dans les ministères, offices fédéraux et agences de guerre. Certains ont atteint des situations importantes.

Un groupe de jeunes et vieux intellectuels et hauts fonctionnaires nègres, appelés à de hautes fonctions par Roosevelt, constituèrent même ce que l'on appela officieusement « le Cabinet noir » du Président. Roosevelt les consultait sur les problèmes brûlants de la population noire et suivait généralement leur avis. Avec la fin de la guerre, les conquêtes réalisées dans les services publics, fédéraux et municipaux (à New-York, par exemple), ont été en grande partie conservées.

Cependant, il faut bien le dire, ces conquêtes n'ont encore bénéficié qu'à de faibles minorités de noirs. Pour la grande masse, l'après-guerre pose toujours les mêmes problèmes angoissants, sur le terrain économique, social et moral. L'exercice plus large des droits politiques, vers lequel on s'achemine dans le Nord sinon dans le Sud, pourrait dans une certaine mesure aboutir à ces solutions attendues par 13 millions d'êtres humains.

(Copyright by France-soir *and Michel GORDEY.)*

Voir *France-soir* des 20, 21, 22 et 23 août.

(1) *Voir* France-soir *depuis le 7 août.*

TOUR DE FRANCE DES VACANCES 1946

Les VICHYSSOIS se suivent et ne se ressemblent pas

Ceux d'aujourd'hui ne veulent que le nouveau régime favorable à leur foie (1)

(De notre envoyé spécial **DANY REBELLO**)

VICHY, août. (Par téléphone.)

Il y a deux façons de faire la cure à Vichy : ou bien à la source de l'Hôpital, Chomel, etc., ou bien dans les nombreux bars américains de l'endroit, fort bien achalandés d'ailleurs.

Dans le premier cas, il est de rigueur de se promener toute la journée en balançant à bout de bras un verre dans un petit panier d'osier et, à intervalles réguliers, de regarder sa montre avant de foncer, comme si l'on avait le feu quelque part, vers la donneuse d'eau la plus proche...

Il y a des « curistes » de la seconde catégorie qui empruntent le déguisement pour se donner une contenance et qui bifurquent sournoisement vers un « cinzano gin » avant d'arriver aux robinets, mais ceux-là sont des hypocrites.

Jean Paqui est beaucoup plus franc.

De Geneviève Tabouis à Aimé Clariond

Vichy en a assez de jouer à la capitale et ne rêve qu'à redevenir la « reine des villes d'eau ».

Pour ramener la clientèle, un programme de réjouissance remarquables a été mis sur pied cette année. Il paraît d'ailleurs que la Compagnie Fermière n'y est pour rien et l'on murmure ici que les vénérables septuagénaires qui sommeillent doucement au conseil d'administration rêvant qu'un mur infranchissable cerne Vichy et en défend l'entrée au curiste, ce pelé, ce galeux à qui on ne peut même pas faire payer son verre d'eau, tandis que, par un trou percé dans la muraille, s'écoule un flot incessant de bouteilles d'eau minérale !...

Mais, comme les commerçants et les hôteliers ont besoin de gagner leur vie, le comité des fêtes a organisé une saison fort brillante. La saison hippique vient de se terminer et en attendant le tournoi de golf, le plus important disputé en France cette saison, les curistes ont le choix entre une avalanche de conférences, de réunions mondaines, de galas, de premières cinématographiques, de reprises théâtrales, qui les mènent de Mme Geneviève Tabouis à Aimé Clariond.

Affaire de goût...

Claire Franconnay, vichyssoise par son mariage, avait sans doute la nostalgie des planches.

Elle vient d'y rentrer par la petite porte... Celle de la boîte qu'elle a ouverte récemment.

La clientèle de Vichy n'est pas swing ; fort heureusement, on ne s'aperçoit généralement pas que l'on a un foie avant la quarantaine.

Pour avoir méprisé cette vérité médicale élémentaire, les boîtes de nuit qui, cette année, avaient poussé comme des champignons, sont en train de faire faillite.

La clientèle étrangère est encore assez clairsemée. Quelques Anglais et surtout des Belges, avec des voitures somptueuses, ont repris le chemin de Vichy.

Il est difficile d'avancer des noms.

Le secret professionnel, en quelque sorte... Telle de nos jeunes vedettes en vue m'a menacé des pires tortures si je révélais qu'elle avait un foie gros comme une citrouille.

DEMAIN : NICE

Les prix à Vichy

PENSION COMPLETE : De 200 fr. (pension « régime ») à 2.000 fr. dans les grands hôtels
CHAMBRE : Prix moyen 125 francs.
Entrée au Casino.... 20 fr.
Entrée à la boule.... 5 fr.
Minimum à la table.. 5 fr.
Pas de roulette.

RAVITAILLEMENT PARISIEN

INSCRIPTIONS. — A dater de la publication du présent communiqué, aucune inscription préalable ne sera plus nécessaire pour l'approvisionnement des consommateurs en viande de boucherie fraîche, produits de charcuterie et poisson.

Les conseils de Philomène

Beefsteacks hachés

Votre ration de viande « à la taxe » vous fera un plat excellent et très présentable. Essayez...

Hachez 300 grammes de bœuf maigre, assaisonnez. Faites 4 parts du hachis, formez-en des beefsteacks, que vous tasserez bien entre les mains farinées. Faites-les cuire à la poêle dans 1 cuillerée de beurre, retournez-les une seule fois pendant la cuisson (de 6 à 7 minutes au total).

Posez chaque beefsteack sur un croûton grillé, glissez sur la viande un œuf cuit au plat. Servez avec une garniture composée de quelques oignons émincés, lentement dorés au beurre ou à la graisse. Vous pouvez aussi servir avec purée d'oignons à la béchamel.

TH. AMBIGU
RELLYS dans FREDDY LA VALISE
VAUDEVILLE EN 3 ACTES
3 heures DE FOU RIRE

LE REVOLVER DE VENISE
au Th. GRAMONT
Ts les j. (sf lun.) 21 h. Dim. mat. 15 h.

UN FILM D'AVENTURES COMME VOUS N'EN AVEZ encore jamais vu
OLYMPIA
LE FILS DE MONTE-CRISTO
(The Son of Monte Cristo)
VO en FRANÇAIS
UNE PRODUCTION JACQUES CHARLES

Une expression de Maria CASARES dans le nouveau film d'André Cayatte « La Revanche de Roger la Honte »

Spirituel en diable, voici un des meilleurs LUBITSCH
« LE CIEL PEUT ATTENDRE »
(en technicolor)

Spirituel en diable... on ne saurait mieux dire puisqu'il s'agit d'une histoire un peu folle dont le Diable en personne tire les fils !...

D'un sujet aimable et fantasque, Lubitsch a fait un film d'une rare élégance et d'une folle gaieté.

La nouvelle vedette Gene TIERNEY, dont « LAURA » nous a permis d'apprécier le charme étrange et un peu pervers, anime « LE CIEL PEUT ATTENDRE » d'une exquisse vivacité et d'une bien savoureuse innocence.

Les Parisiens, qui vont avoir très prochainement l'occasion de connaître cette nouvelle manifestation de son talent, feront un succès à ce film de LUBITSCH, dont la présentation est annoncée par une salle d'exclusivité des Champs-Elysées.

AU FRANÇAIS
Un grand film policier de ROBERT SIODMAK
LE SUSPECT
CHARLES LAUGHTON
ELLA RAINES

THEATRE VERLAINE
66, rue Rochechouart, 66
Aujourd'hui, RENTRÉE de
CLAUDE DAUPHIN
dans
LE BAL DES POMPIERS

Le FLORENCE
REOUVERTURE
lundi 26 Août
61, rue Blanche TRI. 20-32

LE NOUVEAU
ELYSEES 11-61 41-49
Mido
CLOTURE ANNUELLE
Réouverture le 30 août

LE TAHITI
PLACE CLICHY
LE DANCING GAI DE MONTMARTRE
REOUVERTURE
24 Août à 16 heures
TOUJOURS LE MEILLEUR ORCHESTRE DE PARIS

KITTY

60

Un grand roman d'amour

DE ROSAMOND MARSHALL
ADAPTÉ PAR LEILA ROBERTSON

PHOTOS DU FILM PARAMOUNT

BRETT
PATRIC KNOWLES

Kitty, fille des rues, est devenue la riche veuve du duc de Malmunster et la fiancée du beau lord Montford (Brett Harwood). Près de la maison mal famée où elle passa son enfance et qu'elle fait maintenant évacuer (car elle est propriétaire de ce quartier de Londres), elle assiste au départ de la vieille Meg, l'horrible tenancière de ce bouge.

L'aveu

LES hommes de police formaient un demi-cercle autour d'elle sans oser toutefois s'approcher.

— Fichez le camp, vociférait-elle, de quoi vous mêlez-vous ? Vous veniez chez moi sans jamais payer, eh bien ! faites-moi sortir si vous le pouvez...

— Au nom de la loi, cria l'huissier.

D'une fenêtre tomba une pluie d'ordures, puis je vis une fille qui tirait la langue en signe de défi, c'était l'insulte suprême. Les hommes d'armes se précipitèrent sur la vieille Meg et l'entraînèrent, hurlant comme une énorme truie.

Une demi-douzaine de filles furent également entraînées et parmi elles je crus reconnaître le visage pâteux de Molly.

L'horloge de Saint-Botolph sonna midi.

— Midi, exactement, selon les plans de sir Godfrey, me dit Brett, et après tout sans trop de mal. Nous pouvons nous en aller Kitty, je vous accompagnerai chez vous.

La foule se dispersait, il ne restait que trois petits garçons qui regardaient l'huissier mettre les scellés sur la porte du bouge.

— Kitty, dit Brett, me tirant par le bras.

— Attendez, répondis-je dans un souffle.

Contre son gré il me suivit à travers les étroites allées, entre les tombes, jusqu'à une tombe plate que recouvrait du lichen.

Souvent jadis, la nuit, je m'allongeais sur cette pierre et contemplais les étoiles.

— Brett, asseyez-vous un instant.

A la façon dont il se tenait planté devant moi, je savais qu'il désapprouvait mon caprice.

— Il y a quelque chose qu'il faut que je vous dise Brett, je croyais pouvoir me taire, mais...

— Très bien, dit-il d'un ton plaisant, vous me le direz après dîner.

— Je vous en supplie, il faut que je vous le dise ici, et maintenant.

Avec un peu d'impatience il se rassit.

Pendant un instant j'ai failli lui raconter n'importe quelle sottise et le laisser me ramener à la maison mais si je laissais échapper cette occasion je ne trouverais jamais une autre fois le courage de lui parler.

— Brett, commençai-je, sinon le fait que j'étais la protégée de lady Susan Dowett et la femme de Jonathan Buttall, vous ne savez rien de moi ?

Il se tut, mais il m'écoutait. J'étais heureuse que mon voile cachât mon visage lorsque je prononçai les mots qui suivirent.

— Il y eut un temps, Brett, où je n'avais ni ami, ni famille, j'étais une épave, une enfant trouvée : je vivais dans cette maison là-bas.

Brett tressaillit si imperceptiblement que seul ce sixième sens qu'est l'amour pouvait s'en apercevoir.

— Kitty, ma chérie, dit-il d'une voix sans timbre, vous êtes fatiguée, excédée, rentrons je vous en prie.

— Non, criai-je tandis qu'une sueur d'agonie coulait sur mon visage, il faut que vous m'écoutiez, il le faut.

— Kitty, dit-il en le levant, il n'y a rien que je veuille entendre. Pour l'amour du ciel, ne me torturez pas.

Je lui saisis les mains et posai ma joue contre elles.

— Je suis obligée, cela fera toute la différence entre le bonheur et le malheur pour nous deux. Brett, écoutez-moi, je vivais dans cette maison là-bas, j'étais une des filles de la vieille Meg.

Maintenant que le pire était avoué, le reste vint plus facilement. Je m'accrochais à ses mains et parlais vite, toujours plus vite.

« ...Je vivais dans cette maison là-bas, j'étais une des filles de la vieille Meg... »
A gauche, *Kitty* (*Paulette Goddard*). A dr., *Meg* (*Sarah Allgood*)

PROCHAIN FEUILLETON
Une chose que Kitty n'avait pas prévue.

Tirage de « France-soir », le 23 août : 365.270 exemplaires.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Les Français ne boiront pas encore à leur soif

« Depuis plusieurs semaines, impossible de trouver du vin à Abbeville, ni celui des travailleurs de force, ni celui de la répartition. Dans les cafés, rien d'autre que l'appellation contrôlée, à 25 fr. en moyenne le dé à coudre. Seuls, quelques cafés privilégiés peuvent servir à leurs clients du rouge au prix courant de 15 fr. le verre. Par quelles compinaisons malpropres du marché noir en est-on arrivé à cette situation chez nous?

Lucien DROUIN, 3, rue du Chaufour, ABBEVILLE (Somme).

[S'il y a une anomalie particulière du problème du vin pour la région d'Abbeville, il y en a une générale pour l'ensemble des consommateurs français. On annonce, en effet, de source officielle, que la soudure du vin sera difficile. Or, en Beaujolais, notamment, des propriétaires ont encore tant de vin dans leurs caves qu'ils se demandent où ils logeront la prochaine récolte.

D'autre part, si le vin manque, pourquoi envisage-t-on de distiller ou de transformer en vins-apéritifs 15 millions d'hectolitres sur les 40 millions escomptés ? Enfin, pourquoi envisage-t-on de créer un secteur libre réservé aux vins d'appellation contrôlée alors que tous les consommateurs se plaignent du scandale des appellations, la valeur de celles-ci se bornant généralement à... l'étiquette!]

Pas de vin pour les J2

« Maman m'a dit qu'il fut un temps où les pauvres J2 avaient droit à leur ration de vin. Je viens vous demander s'il ne serait pas possible de nous la redonner afin qu'on n'ait plus à la retirer sur la part de notre papa et de notre maman, eux qui en ont tellement besoin. »

Monique, Andrée et Louis PICAULT, 177, rue de Verdun, CHAMPIGNY (Seine).

[Etant donné ce qui précède, les J2 ne devront compter, pour longtemps encore, que sur l'appellation soi-disant contrôlée.]

Les vacances des boulangers

« A certaines heures, il devient difficile de trouver du pain dans mon quartier, la plupart des boulangeries étant fermées. Pourquoi les boulangers prennent-ils tous leur congé en même temps dans une période qui ne dépasse guère le mois d'août ? La Préfecture ne pourrait-elle pas réglementer les départs et les échelonner sur une durée de trois ou quatre mois au besoin, de façon qu'on trouve toujours un boulanger sur deux ouvert dans le même coin ? »

G. BIGOT, 188, rue du Château, PARIS.

[Il est certain qu'une boulangerie est aussi nécessaire qu'une pharmacie et l'on a tellement imposé de dirigisme inutile, voire nuisible, que pour une fois, des « boulangeries de service » seraient approuvées, semble-t-il, par l'ensemble de la population.]

Foie de veau à 550 fr. le kilo

« Comment se fait-il que le foie de veau, denrée de triperie, coûte 550 fr. le kilo, soit 300 fr. plus cher que le gigot ou le roostbeef ? Ce morceau est, cependant, bien souvent la nourriture de l'enfant ou du convalescent. »

Baudouin CREVOISIER, 28, rue d'Enghien, PARIS.

Un palmarès des bouchers

« Si l'on indiquait dans les journaux, chaque semaine, les cent bouchers de Paris et de province vendant la viande le moins cher, cela permettrait aux ménagères de s'orienter » et de faire un peu la guerre au syndicat de vol légal que constitue actuellement l'honorable corporation des bouchers. Ils pourraient indiquer aussi chaque jour un tableau pour un ou plusieurs autres articles. »

M. MULLER, 45, r. Furstenberger, MULHOUSE (Haut-Rhin).

« Ne pourrait-on demander à un certain nombre de restaurants sociaux de s'acquitter de leur tâche avec un peu plus d'attention ? Je suis certain d'exprimer les vœux de tous ceux qui sont obligés d'y prendre leurs repas, en demandant qu'on améliore un peu la qualité de la cuisine ? L'abondance actuelle des légumes et du poisson, dont sont principalement constitués les menus, doit permettre de donner des portions suffisantes sans qu'on soit obligé d. prendre des plats supplémentaires, ce qui fait souvent doubler le prix des repas. »

G. BONTEMPS, 79, r. des Martyrs, PARIS.

ECLAIRAGE DES ENSEIGNES ET MOTIFS LUMINEUX

Le ministre de la Production Industrielle, à l'occasion des fêtes pour l'anniversaire de la libération de Paris, autorise l'éclairage des enseignes et motifs lumineux dans la région parisienne, les 24 et 25 août. Toutefois, ces dispositions ne visent pas l'éclairage des vitrines, qui demeure interdit.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU DIMANCHE 25

HARMONIE

Belle journée où ne dominent que de bénéfiques influences lunaires et qui peut réserver des satisfactions aux sportifs, aux campeurs, aux voyageurs. Ecrivains et artistes auront leur part de cette harmonie astrale et leurs créations pourront être remarquées.

Les enfants nés ce jour

seront de brillants sujets, intelligents et bons, assurés d'une durable réussite matérielle et sociale.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

appuis et opportunités faciliteront votre succès au cours de cette année solaires. D'heureuses surprises peuvent agrémenter votre vie sentimentale et vos rapports amicaux.

◆ ◆

JOURNEE DU LUNDI 26 AOUT

REALISME

Matinée favorable aux démarches, aux accords, aux entreprises nouvelles, sous de bons aspects Lune-Uranus-Jupiter. A 21 heures 9 minutes, Nouvelle Lune en Signe terrien de la Vierge qui peut nous inciter, aussi bien sur le plan général que particulier, à plus de discernement, de bon sens et de compréhension mutuelle, tout en nous conduisant cependant à défendre nos droits et intérêts avec une certaine âpreté. En ce mois lunaire, les réalistes l'emporteront sur les idéalistes.

Les enfants nés ce jour

seront intelligents, ingénieux, assez bavards, et ils sauront mettre leurs qualités au service de leur réussite matérielle. A surveiller, chez eux, vue et intest

Défense des Français

« La valise ou le cercueil »

TRES bien, cet ordre du jour de confiance voté à l'Assemblée par 525 voix contre 33, communistes, M.R.P., socialistes, U.D.S.R., Amis du Manifeste. Belle manifestation d'unité pour inviter le gouvernement a déposer — dans le plus bref délai possible — le projet de statut de l'Algérie « qui permettra à tous de réaliser d'un même cœur le destin de la communauté française ».

La phrase est belle, harmonieusement balancée. Hélas ! Elle ne veut pas dire grand chose et si, dans ce premier débat, les orateurs ont pudiquement évité d'étaler des oppositions irréductibles, on doit conclure que le problème algérien réserve de sombres jours à la IVe République.

Certes nous apprécions la déclaration de M. Ferhat Abbas : « Puisque nous sommes condamnés à vivre ensemble, faisons mieux que nous supporter ». Le leader du Manifeste voudrait bien tirer le meilleur parti d'un mariage de raison auquel la porte de sortie du divorce est irrémédiablement close.

Mais, en Algérie, les tenants de M. Ferhat Abbas traduisent leurs sentiments d'une manière plus précise et d'une simplicité éloquente. « La valise ou le cercueil », tel est le message qui assaille dans les bleds lointains les colons français qui ne sont pas tous, tant s'en faut, de gros propriétaires assoiffés de la sueur du burnous.

Car il faut bien le dire, ce n'est pas le féodal qui vit dans sa villa dorée de la banlieue algéroise ou oranaise, ce n'est pas le riche trafiquant des ports qui sont les plus menacés par les mouvements désordonnés qui marquent le désir d'émancipation de la population arabe. Ceux-là sont bien à l'abri et il y aura toujours une police pour les défendre.

Il n'en est pas de même pour les petits colons dont les terres patiemment fécondées se situent au milieu des douars hostiles. Ceux-là sont des paysans dont la situation est parfaitement analogue à celle des paysans français. Ils ont sur le paysan indigène la seule supériorité de leur travail. Ils font rendre la terre et ils prospèrent où les « légitimes occupants » végétaient misérablement. Ce sont ceux-là qui voient se dresser devant eux le spectre de l'assassinat et qui commencent à se demander s'il ne vaut pas mieux tout liquider pour revenir en France.

Si ceux-là s'en vont, on pourra bien voter un statut de l'Algérie, garantissant les grands intérêts industriels et commerciaux, mais il n'y aura plus d'Algérie française.

Et quelque chose nous dit que la France ne les laissera pas partir.

Pierre THIBAULT.

NANTES. - Pour récupérer la plus grande dragueline d'Europe

la Loire sera détournée de son cours

(De notre corresp. partic. René FEVE, par téléphone)

NANTES, 24 août.

A la libération, les Allemands, pour obturer le port de Nantes, coulèrent, entre Couëron et Le Pélerin, quinze navires parmi lesquels le plus grand baleinier du monde, l'« Antartis », de 20.000 tonnes.

Un chenal put être cependant rapidement aménagé qui permit aux bateaux de remonter le fleuve avant même que les mines acoustiques eussent été enlevées ou rendues inoffensives.

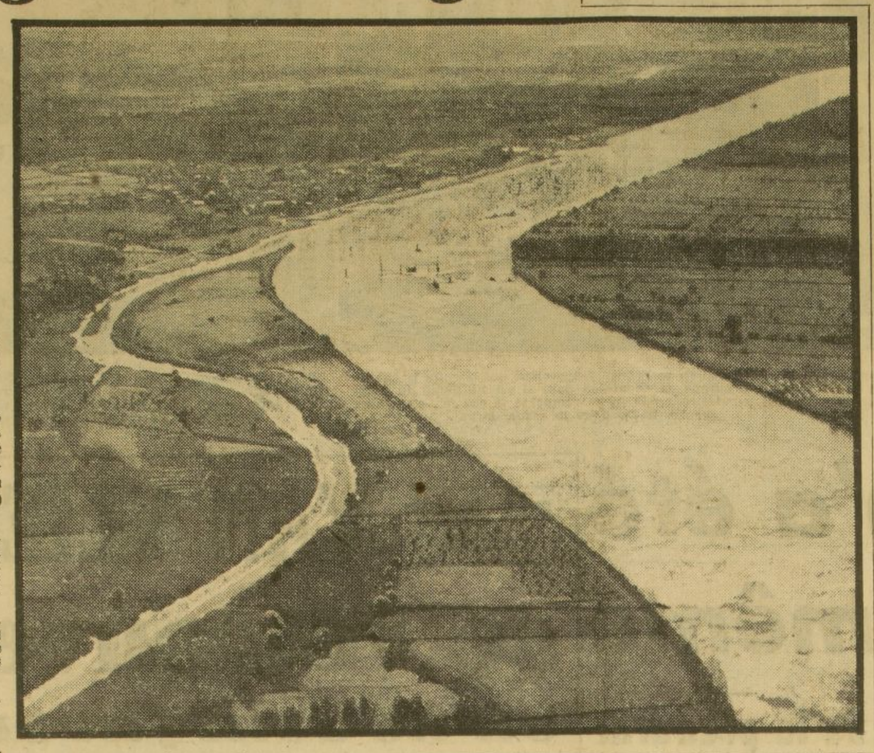
Il n'empêche que la passe demeure étroite et qu'en cas de grand vent et de fort courant les navires courent le danger d'être drossés contre les épaves.

100 millions de travaux : une large tranchée, longue de 1.500 mètres

Aussi le service maritime a décidé de les faire disparaître. On ne peut renflouer l'*Antartis*, qui s'est enfoncé d'une quinzaine de mètres dans la vase. Ce projet grandiose, dont les travaux vont commencer bientôt, consistera à assécher le fleuve.

En amont et en aval des épaves, les ingénieurs vont établir un barrage de plaplanches et creuser une large tranchée sur une longueur de 1.500 mètres.

Les travaux sont évalués à 100 millions. Ils sont rentables, puisqu'ils permettraient de récupérer, outre l'*Antartis*, deux dragues de grande valeur, le *Pas-de-Calais II* et le *Fatouville*, qui est la plus importante d'Europe et est évaluée 250 millions.



La Loire, entre Coueron et Le Pèlerin. Dans le coude du fleuve, on aperçoit les mâts de quelques-uns des quinze navires coulés par les Allemands. Pour les récupérer, la Loire sera détournée de son cours.

Pour obtenir une augmentation de salaire

7.000 OUVRIERS NANTAIS EN GRÈVE

NANTES, 24 août (de notre corr. part.). — Après les incidents de Nantes où les esprits ne sont pas encore apaisés la menace d'une grève générale pèse sur la ville.

Hier soir, les 7.000 ouvriers des Chantiers navals de Nantes et de l'usine des Constructions navales ont décidé de se mettre en grève pour obtenir une augmentation des salaires.

VOTRE MARCHÉ A PARIS

BOUCHERIE. — **Bœuf** : cours stationnaires aujourd'hui en vente libre : de 100 à 250 fr. le kilo. — Demain dimanche, prévision de baisse de 10 à 20 fr. au kilo. — **Veau** : selon qualité, de 135 à 340 francs le kilo, prévision de baisse pour demain dimanche : 10 à 15 fr. au kilo. — **Mouton** : cours stationnaires. Baisse probable de 10 à 15 francs au kilo pour demain.

QUELQUES PRIX MOYENS, DE DETAIL LEGUMES ET FRUITS (au kilo)

EN HAUSSE. — Artichauts : 41 fr. — Haricots verts fin : 67 fr. — Haricots vert tout-venant : 31 fr.

EN BAISSE. — Choux : 5 fr. 50. — Haricots mangetout : 18 fr. — Poireaux : 11 fr. — Tomates : 12 à 20 fr. — Céleri : 6 fr. — Raisin blanc : 28 à 30 fr.

LES U.S.A. DEMANDENT une base militaire PERMANENTE aux Açores

...ainsi qu'un certain nombre de bases aériennes

NEW-YORK, 24 août (par câble, via Radio-France). — D'après une dépêche de Lisbonne au « New York Times », des négociations sont actuellement en train entre le gouvernement américain et le gouvernement portugais pour la cession aux Etats-Unis d'une base aérienne dans les Açores pour une longue période.

Deux rerésentants du gouvernement MM. Paul Calbertson, chef de la division des affaires d'Europe orientale au ministère des Affaires étrangères, et le major général Lawrence Kutter, commandant de la division Atlantique du système de transports aériens de l'armée américaine, sont à Lisbonne depuis le 14 juillet pour essayer de conclure un accord à ce sujet.

Le « Franklin-Roosevelt » a impressionné les Portugais

Le gouvernement portugais essaie de limiter l'accord autant que possible et, jusqu'à présent, les représentants américains ne sont pas parvenus à offrir des garanties et des concessions suffisantes au Portugal pour inciter M. Salazar à conclure immédiatement, ainsi que le désireraient les Américains. Ceux-ci insistent aussi pour signer des accords d'aviation commerciale qui leur assureraient des bases terrestres et maritimes au Portugal même et dans les colonies de ce pays.

Pourtant, il semble que la visite faite à Lisbonne par huit unités de la marine américaine et, en particulier, le porte-avions *Franklin-Roosevelt*, ait considérablement amélioré la position américaine et a fait une grosse impression sur les Portugais.

Au cours des entretiens qu'il a eus avec quatre journalistes américains, à la suite de la démonstration aérienne faite par les avions du *Roosevelt* au-dessus de Lisbonne, M. Salazar a déclaré qu'il était certain qu'un accord commercial aérien serait conclu avec les Etats-Unis d'ici quelques semaines. Il a refusé de discuter les négociations pour une base militaire et s'est borné à prédire que les liens d'amitié entre le Portugal et les Etats-Unis se resserreraient.

(Une importante base militaire aux Açores avait été concédée pendant la guerre par le Portugal à la Grande-Bretagne. Cette base avait été, en partie, rétrocédée par les Britanniques aux Américains qui y possèdent encore d'importantes installations.

AU CONSEIL DES MINISTRES

PÉCULE POUR LE RETOUR A LA TERRE

Le Conseil des ministres s'est à nouveau réuni ce matin pour en terminer avec les problèmes dont il avait commencé l'examen mercredi dernier.

En dépit des délibérations qui ont duré quatre heures, l'ordre du jour n'a pu être, cette fois encore, complètement épuisé. Ainsi, la liste des emplois réservés aux anciens combattants, auxquels M. Ambroise Croizat veut intégrer les S.T.O., au titre des victimes de la guerre, n'a pas été arrêtée.

M. Georges Bidault a tout d'abord fait un très bref exposé de la situation internationale.

Le verdict au procès de Nuremberg

M. Pierre-Henri Teitgen, retour du procès de Nuremberg, assistait au conseil d ece matin. On pense que le verdict dans l'affaire des criminels de guerre hitleriens ne pourra être rendu avant le 20 septembre prochain.

Le ministre des Finances, M. Schuman, a parlé ensuite de l'application de la loi du 27 avril 1946, relative au fonds national de solidarité agricole.

Cette loi prévoit que les taxes applicables à certaines denrées doivent servir au financement des allocations familiales des travailleurs de l'Agriculture.

Sur la proposition de M. Depreux, le Conseil a approuvé des intégrations dans le corps préfectoral portant sur des postes occupés par des hommes issus de la résistance.

A été également adopté le principe d'après lequel les cimetières des forces alliées en France deviendront propriété des Etats alliés intéressés.

Le retour à la terre

Le ministre de l'Agriculture, M. Tanguy-Prigent, a fait ensuite une communication sur l'octroi d'un pécule en vue de favoriser l'installation à la terre de certaines catégories de familles. « *Ce projet*, nous disait M. André Colin, secrétaire d'Etat à la présidence, *vise plus certaines catégories d'artisans qui veulent retourner à la terre que les agriculteurs eux-mêmes.* »

Ajoutons que M. Marius Moutet, ministre de la France d'outre-mer, nous a déclaré, à l'issue du Conseil, que les négociations franco-vietnamiennes se poursuivent favorablement, mais qu'en l'état actuel de celles-ci la conférence de Fontainebleau ne pourrait reprendre ses travaux que dans le courant de la semaine prochaine.

Conférence du Ravitaillement

Le gouvernement a fixé la composition de la délégation française à la conférence du Ravitaillement de Copenhague. Cette délégation sera dirigée par MM. Yves Fargès et Tanguy-Prigent, respectivement ministres du Ravitaillement et de l'Agriculture. Aux deux ministres se joindront les présidents de la commission de Ravitaillement de la Chambre et de l'Agriculture : Mme Germaine Degrond et M. Waldeck-Rochet.

Enfin, sur la proposition du ministre des Armées, sont nommés :

Le général Girardeau, chef d'état-major général de l'armée de l'Air ; le général Hartemann, chef d'état-major de l'armée de l'Air ; le général Jacquin, inspecteur général de l'armée de l'Air ; le général Lescher, inspecteur général des Forces aériennes des territoires d'outre-mer.

Au titre de l'armée de terre sont promus généraux de corps d'armée : les généraux de Hesdin, Petit et Tennet.

Voici ce que dit le mémorandum roumain aux 21 puissances :

« La Roumanie traite équitablement les minorités hongroises de Transylvanie »

La commission qui doit étudier le traité de paixavec la Roumanie se réunit aujourd'hui au Luxembourg. Elle a reçu du gouvernement hongrois un long mémorandum protestant contre la décision des Quatre Grands d'annuler le diktat de Vienne de 1940 qui accordait 40.000 kilomètres carrés de territoire transylvain à la Hongrie.

La Hongrie, qui combattit aux côtés de l'Axe jusqu'à écrasement de ses forces, ne réclame pas à la Roumanie toute la Transylvanie, elle demande, comme M. Gyoengiogassi, ministre des Affaires étrangères hongrois, l'a exposé pour « France-soir », un territoire de 22.000 kilomètres carrés, afin que le nombre de Hongrois de Roumanie soit le même que celui des Roumains en Hongrie.

Il est vraisemblable d'ailleurs, qu'étant donnée l'attitude définitive adoptée sur la question par les quatre Grands, le mémorandum hongrois ne sera pas examiné par la commission qui passera directement à l'étude des traités de paix.

Quelle est l'attitude de la Roumanie en face de cette demande ?

Nous apprenons de bonne source que le memorandum roumain remis à la commission insiste principlement sur le fait que, historiquement, uniquement et économiquement la Transylvanie est Roumaine.

Le diktat de Vienne ruina la Transylvanie du Nord parce que les voies de communication et l'économie sont indissolublement liées dans les deux parties du pays.

Politique de vexation, disent les Hongrois

Les accusations hongroises portent sur trois points principaux.

— Les Roumains, disent-ils, mènent une politique de vexation et d'oppression contre la minorité hongroise ; ils ont promulgé un loi de citoyenneté injuste et ils font des discriminations économiques entre Roumains et Hongrois.

Ce qu'est la Transylvanie

Pays de 104.000 kilomètres carrés, habité autrefois par les descendants des tribus magyares et des Roumains venus plus tard en colons. Les deux peuples conclurent, en 1437, un accord où ils se promettent de combattre pour leur indépendance.

L'autonomie du pays est officiellement reconnue en 1526 par le roi de Hongrie.

Plus tard, les Roumains, fuyant les troupes du sultan qui occupaient la Moldo-Valachie se réfugient en Transylvanie.

Le problème des nationalités se posa en 1848 pour la première fois, après la révolution de Kossuth, la minorité hongroise demanda son rattachement à la Hongrie et l'Etat roumain fut fondé par les grandes puissances au congrès de Berlin en 1878.

Les 30.000 Transylvains d'Amérique ont adressé à M. Byrnes une pétition lui demandant de rendre son autonomie à la Transylvanie.

A cela la réponse roumaine est la suivante :

Les Roumains ne mènent pas une politique de vexation et d'oppression, car ils ont pris les plus larges mesures pour assurer aux nationaux hongrois toutes les libertés civiques et politiques dans le cadre de l'Etat roumain.

Le memorandum insiste notamment

sur les nombreux foyers culturels hongrois de Transylvanie.

La loi de citoyenneté est juste, répondent les Roumains, car elle rend la nationalité roumaine à tous ceux qui la possédaient avant août 1940 et la refuse uniquement à ceux qui sont venus au cours de l'occupation hongroise.

Deux problèmes au lieu d'un

Enfin, ajoute le memorandum roumain, il n'y a pas de discrimination économique. La réforme agraire a distribué des terres aussi bien aux paysans hongrois qu'aux paysans roumains.

En ce qui concerne la demande hongroise de cession de territoires, le memorandum roumain affirme que cette solution aurait pour conséquence essentielle de créer deux problèmes nationaux au lieu d'un.

Nicole HIRSCH.

Nouveaux incidents en Indonésie : 200 MORTS près de Sourabaya

NEW-YORK, 24 août (A.F.P.). — Deux cents Indonésiens ont été tués il y a deux jours dans les combats qui les opposèrent aux fusiliers marins hollandais, dans les environs de Sourabaya. Ces nouvelles victimes portent à 600 le nombre des Indonésiens tués dans différentes rencontres qui ont eu lieu au cours des quinze derniers jours à Samarang, à Sourabaya et à Bandoung.

Les autorités hollandaises annoncent, de leur côté, que les pertes de leurs troupes depuis quinze jours sont évaluées à 15 tués.

Le drapeau tricolore sera résolument tripartite

M. Cayeux (M.R.P.) a fait adopter hier par la commission de la Constitution un amendement aux termes duquel « les trois bandes du drapeau français seront d'égale largeur ».

L'affaire des péniches du Danube devant l'O.N.U.

SUITE 1

Washington : conférence sur le Danube

A ces demandes Washington répond qu'il est prêt à restituer les bateaux yougoslaves s'il reçoit l'assurance que le navigation sera libre, et il insiste sur la nécessité d'une conférence danubienne.

On sait que l'U.R.S.S. a protesté de son côté contre la détention de bâtiments soviétiques par les Américains. Et le Département d'Etat, par la bouche de M. Acheson, répond de la même façon.

La question de la liberté de la navigation sur le Danube lui tient particulièrement à cœur. On se rappelle que dans le grand discours où il exposa de politique internationale pour l'après guerre, le président Truman insistait pour l'internalisatino des grandes voies navigables.

Les Américains n'ont pas réussi au cours de la rencontre des quatre ministres des Affaires étrangères à faire inscrire la question à l'agenda de la conférence des 21. Ils profitent de l'occasion pour la soulever à nouveau.

Les aviateurs américains sont arrivés à Caserte

ROME, 24 août. (A.F.P.) — Les aviateurs américains, relâchés par les autorités yougoslaves à la suite des récents incidents, sont arrivés à Caserte.

Ils sont actuellement interrogés par des officiers supérieurs du quartier général allié, en vue de préciser les circonstances exactes dans lesquelles les avions américains furent sommés d'atterrir en Yougoslavie .

LA DISPARITION DE DEGRELLE provoque une tension diplomatique

SAINT-SEBASTIEN, 24 août (U.P.). — Une note verbale du ministère des Affaires étrangères espagnol, remise aujourd'hui à l'ambassade de Belgique, déclare que Léon Degrelle a quitté le territoire national dans la nuit du 21 au 22 de ce mois et que le décret d'expulsion qu'avait pris le gouvernement espagnol avait, de ce fait, reçu exécution.

La police déclare d'autre part qu'elle ignore où se trouve actuellement l'ancien chef du Rex et qu'elle ne sait rien des circonstances de son départ. Elle estime que cette affaire regarde uniquement les diplomates.

Dans les milieux alliés on considère que la situation est grave du fait que le premier secrétaire de l'ambassade de Belgique, le baron Deyens, le chargé d'affaires des Etats-Unis, M. Bonzal, et l'ambassadeur de Grande-Bretagne, M. Mallet, avaient fait savoir au ministère espagnol des Affaires étrangères qu'ils considéraient que le délai de huit jours accordé à Degrelle était beaucoup trop long et que les mesures de surveillance prises par les autorités espagnoles étaient nettement insuffisantes.

On croit que les gouvernements de Londres et de Washington ne manqueront pas de formuler des protestations dans le même sens.

Mille rumeurs circulent. Les uns annoncent que Degrelle a été arrêté à Zumarago, à 50 kilomètres de Saint-Sébastien. Les autres que l'arrestation s'était opérée dans une autre ville de la même province. Ces deux informations devaient se révéler aussi inexactes l'une que l'autre.

Selon une autre version Degrelle se serait rendu directement à la frontière française dès sa sortie de l'hôpital afin de franchir les Pyrénées avant que la nouvelle de son expulsion imminente ait eu le temps de parvenir en France.

MORTE DE PEUR CHEZ LE DENTISTE

NANCY, 24 août. — Mme Peter était atterrée à la pensée d'aller au dentiste. Malgré son appréhension, elle se rendit cependant au cabinet de M. Ginot, à Giromagny (territoire de Belfort). Mais ce fut pour tomber en syncope.

Appelé d'urgence, le médecin arriva pour constater que la patiente était morte de peur.

51 MARY, imprimeur 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

LE DIRECTEUR DE LA SURETÉ a fait son enquête à 100 à l'heure

...et le Grand Prix automobile des Trois Villes sera couru demain à Lille

Il ne faut pas que le Grand Prix automobile des Trois Villes, organisé demain dans la région lilloise, soit un nouveau Grand Prix de Nantes. Il ne faut pas qu'il y ait un deuxième accident Mazzaud...

Sur ces points tout le monde, depuis longtemps, était d'accord. Mais quant aux précautions à prendre les violons n'étaient pas si bien accordés.

— La course ne doit pas avoir lieu. Le parcours est trop dangereux, disaient les ingénieurs des Ponts et Chaussées.

— Il faut que la course soit organisée, répondaient les organisateurs de l'Automobile Club du Nord.

Des milliers de Belges vont venir. Les formalités de douane vont être simplifiées. Ce sera un grand succès.

Le directeur de la Sûreté fait des essais

Finalement, c'est M. Boursicot, directeur de la Sûreté nationale, qui a servi d'arbitre.

Mercredi soir, M. Depreux, ministre de l'Intérieur, était prêt, sur l'avis des Ponts et Chaussées, à annuler la course.

M. Boursicot décida de faire une enquête.

Il partit immédiatement pour Lille où l'attendait le préfet du Nord.

Et toute la journée, à l'insar des champions, fit lui aussi ses essais.

Il les fit à 100 kilomètres-heure, dans une 11 légère, poussée à fond.

— Voyez, dit un ingénieur. Là, il y a des rails de tramway. Si la foule est prise de panique, ce sera une pagaie invraisemblable, les talons des femmes se prenant dans les rails (sic).

Finalement, on put montrer que les rails n'étaient tout de même pas des pièges et que, somme toute, le parcours n'était pas tellement mauvais.

La course sera donc disputée demain. Les Belges, désireux d'y assister, n'auront à fournir pour franchir la frontière, qu'une carte d'identité.

(Voir en rubrique sportive, en page 4, les résultats des essais.)

L'INSTITUTRICE TROUVÉE MORTE SUR LA PLAGE de Cannes menait une vie double

CANNES, 24 août (De notre corresp. part.). — Après la découverte sur la plage de Cannes du corps de Mlle Langt, institutrice sexagénaire, les enquêteurs ont découvert, à la stupéfaction des propriétaires de la pension où elle logeait, que la victime menait une existence double.

Modeste et rangée dans la journée, elle quittait la pension à la nuit tombante, somptueusement vêtue, parée de tous ses bijoux, et paradait ainsi dans les salles de jeux et les dancings.

Inquiète depuis quelque temps, pour des raisons que l'on ignore, elle venait de régler sa pension, décidée à prendre le premier train pour Paris. Qu'allait-elle faire une dernière fois sur la plage ? Avait-elle un ultime rendez-vous ?

Telle est l'énigme qui se pose aux enquêteurs.

L'EXPÉRIENCE FARGE DANS SEPT VILLES BASQUES

PAU, 24 août (de nôtre correspondant particulier). — A la suite de la grève des bouchers qui, estimant les nouveaux prix trop bas, ont refusé de vendre la viande la semaine dernière, le préfet des Basses-Pyrénées a obtenu que certaines villes du département bénéficient de l'expérience Farge.

Ainsi, à partir de la semaine prochaine, la nouvelle réglementation sera appliquée à Pau, Bayonne, Biarritz, Anglets, Boucau, Saint-Jean-de-Luz et Hendaye.

LE FAUX SUICIDE DU PÈRE PRÉHU fait découvrir un crime vieux de 41 ans

LAVAL, 24 août (De notre corresp. part.). — **Qui a assassiné le père Préhu dont le corps a été découvert, hier matin, dans un cellier attenant à sa maison d'habitation des Béziers, près de Louverné (Mayenne) ?**

Le père Préhu, 67 ans, cantonnier auxiliaire retraité, s'était marié voila 30 ans avec une veuve, aujourd'hui âgée de 60 ans.

Depuis plusieurs mois, il était en mauvais termes avec sa femme.

Hier, en fin de matinée, celle-ci se présentait à la gendarmerie.

— Mon mari est mort, dit-elle. Je crois qu'il s'est suicidé. Je viens de trouver son corps dans l'escalier du cellier. Il a une plaie à la poitrine. Son fusil était à côté de lui, sur les marches. Catherine Préhu pleurait abondamment.

Un coup de crosse sur la nuque

Quand le parquet de Laval arriva aux Béziers, elle ne sut que continuer à gémir.

Elle s'arrêta pourtant bientôt. Exactement quand les policiers lui dirent :

—Votre mari ne s'est pas suicidé. Il a été tué...

Un examen rapide du corps avait en effet révélé que le père Préhu avait été tué d'un coup de crosse sur la nuque. La plaie à la poitrine était très superficielle. Et il était évident que le fusil, dont le canon était à demi-bouché, n'avait pas servi depuis longtemps...

Interrogé, la femme alors se contredit en partie.

Mais les soupçons qui pesaient déjà sur elle se précisèrent quand en fouillant dans son passé, on connut l'autre drame, celui de 1905...

Le 17 juillet 1905, le premier mari de Mme Préhu mourait exactement dans les mêmes conditions que le père Préhu. La mise en scène avait fait croire au suicide.

Mais cette fois-ci, il n'y a pas de doute. Il y a eu crime et la femme Préhu est sans doute la meurtrière.

PLUS D'AUTORISATION DE PORT D'ARME ...au Bengale

LONDRES, 24 août (A.F.P.). — Le gouverneur du Bengale a publié une ordonnance supprimant toutes les autorisations de port d'armes qui avaient été délivrées précédemment.

Ceux qui ont en leur possession des armes doivent les déposer au plus proche bureau de police dans le plus bref délai.

Cette mesure a été prise après qu'une enquête sur les incidents de Calcutta a prouvé que plus de 15.000 personnes avaient été atteintes par des coups de feu.

— NOS MOTS CROISÉS —

PROBLEME N° 475

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
I								■		
II							■			
III						■				
IV					■					
V				■						
VI			■							
VII		■								
VIII	■									
IX										
X										

HORIZONTALEMENT. — I. Disloqués (10 lettres). — II. On y prie (8). — III. Il a parfois des oreilles (3). Conducteurs de l'économie (5). — IV. Déchet humain (3). Qui ne sont pas tombés dans l'oreille d'un sourd (5). — V. Violent poison (5). Abréviation religieuse (2). — VI. Général mexicain proclamé empereur (8). — VII. Propres à un bienheureux séjour (8). — VIII. Diphtongue (2). Vit mourir un grand empereur (4). — IX. Eprouve (3). On en relève la cuisine (3). — X. Qu'on ne peut déplacer (10).

VERTICALEMENT. — I. Pronominalement ; établis ma demeure (10 lettres). — II. A qui on ne peut guère poser de « colles » (6). Rivière française (3). — III. Elle a une poche sous le ventre (7). Possessif (2). — IV. Conjonction (2). Tramé (5). — V. Les Autrichiens y furent vaincus deux fois (10). — VI. Nom de chefs suprêmes (3). Fille d'Harmonie (3). — VII. Supprima les angles (8). — VIII. Qu'on n'a pas jugé bon d'admettre (7). Phonétiquement ; ministres d'une religion (2) — IX. Conjonction (2). Pronom (2). — X. Qui n'a pas été tenu secret (2). Sans support (7)

Solution du problème N° 474

HORIZONTALEMENT. — I. Généalogie. — II. Aparté. Ans. — III. Roboratifs. — IV. Cu. Sore. Ue. — V. Osa. Ta. — VI. Nab. Elan. — VII. Sénats. — VIII. Iet. Do. Us. — IX. Ee. Ecossée. — X. Ronsin. En.

VERTICALEMENT. — I. Garçonnier. — II. Epousa. Léo. — III. Nab. Able. — IV. Eros. Tes. — V. Atroces. Ci. — VI. Lear. Lédon. — VII. Tétanos. — VIII. Gai. Ana. — IX. Infus. Tuée. — X. Esse. Essen.

AUX « VINGT ET UN »

La Commission pour l'Italie reconnaît le rôle des démocrates italiens

La commision politique et territoriale pour l'Italie a discuté durant trois heures et demie hier sur les trois premiers articles du préambule du peojet de traité. C'était la première séance de travail effectif sur ce traité depuis la réunion de la Conférence, le 29 juillet.

Deux amendements ont été adoptés. Le premier inscrit, malgré l'opposition des Quatre la responsabilité de l'Italie dans la guerre d'agression, mais le second fait une concession aux demandes italiennes en déclarant que l'Italie s'est rangée aux côtés des Alliés, non pas seulement sous la pression victorieuse de ceux-ci, mais aussi grâce aux efforts des éléments démocratiques du pays.

ANKARA REPOND A MOSCOU :

« FAITES CONFIANCE A L'O.N.U. SI LES DETROITS SONT ATTAQUÉS »

ANKARA, 24 août (U.P.). — La réponse de la Turquie à la note soviétique concernant les Détroits a été publiée ce matin à 2 heures (heure française).

La note répond tout d'abord aux accusations soviétiques concernant le passage de navires de l'Axe par les détroits, soulignant que cela n'a été rendu possible que par suite d'imperfections techniques de la Convention de Montreux.

La réponse turque admet ensuite la possibilité de discussions des trois premières propositions, semblables à celles que firent les Etats-Unis le 7 novembre 1945.

En ce qui concerne les trois premières propositions soviétiques, le gouvernement turc confirme les vues qu'il a exprimées dans sa réponse à la note américaine du 19 novembre 1945 qui formulait des propositions analogues.

« *Sous certaines conditions, et avec certaines réserves*, déclare le gouvernement turc, *la Turquie considère que ces propositions méritent d'être discutées.* »

Mais, en ce qui concerne la quatrième proposition, le gouvernement turc souligne que la Russie a négligé de prendre en considération les intérêts autres que ceux des puissances riveraines de la mer Noire.

Quant au cinquième point, le gouvernement turc estime qu'il est contraire à sa souveraineté et à sa sécurité, et de nature à soulever des protestations internationales.

La note turque conclut en déclarant que la Russie, signataire des accords de San Francisco, devrait faire confiance à l'O.N.U. au cas improbable d'une attaque contre les Détroits.

ELLE EMPOISONNAIT SON MARI

SUITE 2

la famille, ne dis rien, ne me dénonce pas !

Ses yeux brillaient à travers ses larmes ; la peur la rendait plus belle encore. Et Jonaès l'aimait encore... Le pauvre homme se tut.

La criminelle accuse

Mais pour la seconde fois les gens de Saint-Jean-Soleymieux eurent un sursaut de révolte. Puisque Faurand se défendait si mal lui-même, ils décidèrent de le défendre et s'en furent trouver les gendarmes. Ceux-ci arrêtèrent la coupable, qui avoua, et qui en avoua même plus qu'on en attendait.

— C'est mon amant qui m'a donné l'arsenic. Depuis le début de l'année je suis la maîtresse de M. Perraud, le vétérinaire de Sury-le-Comtal.

Aussitôt les gendarmes d'Andrézieux furent chargés d'appréhender Perraud. Mais celui-ci, un homme de 27 ans, marié et père de deux enfants, jura ses grands dieux qu'il connaissait à peine son accusatrice :

— Je l'ai fait quelquefois monter dans ma voiture quand je la rencontrais sur la route. Comme je transportais des médicaments dans une petite caisse, elle en a sûrement profité pour me voler de l'arsenic.

Mais Mme Faurand insiste. Obstinée à avoir un complice, elle invoque à son tour le témoignage des gens de Saint-Jean-Soleymieux :

— Tout le monde nous a vus tous les mardis ensemble, assure-t-elle.

Le vétérinaire, en attendant la fin de l'enquête, reste en prison. A l'hôpital, le trop magnanime Joanès est encore en danger de mort. Quant à la Marie Lafarge numéro 2, criminelle et peut-être calomniatrice, la voilà en passe de devenir une héroïne de roman — ce qui peut-être comble de joie son âme inconsciente et morbide.

LES FUSÉES DE SUÈDE ne peuvent provenir que de la côte balte

SUITE 3

où en étaient les Allemands dans les premiers temps de leurs attaques sur l'Angleterre avec les V1. S'il tombe des fusées sur la Suède et le Danemark, c'est à cause de la maîtrise insuffisante qu'ont les savants russes, pour l'instant, du problème des robots.

Ils s'efforcent, du reste, d'éviter des dégâts importants en munissant leurs fusées d'instruments qui les font éclater dans les airs. C'est pourquoi l'on n'a pas encore eu à enregistrer d'accidents graves.

Et il est visible que ces lancements de projectiles robots n'ont rien à voir avec une « guerre des nerfs » quelconque.

Les Américains se sont réservé le droit du « premier choix »

Les Russes, pour l'instant, ne peuvent pas faire autrement que de tirer dans la direction où ils tirent. Pour s'en rendre pleinement compte, il faut connaître les faits suivants qui n'ont jamais été rendus publics :

1. Les Russes ont reçu une très pauvre part de l'équipement allemand en ce qui concerne les fusées et les techniciens qui en firent les plans.

2. L'Amérique et l'Angleterre n'ont pas perdu de temps pour reprendre, au point où les Allemands les avaient laissées, les recherches sur les projectiles robots à longue portée.

3. Aucun représentant de la Russie n'a jamais été invité à aucun essai américain ou anglais de ces armes, alors qu'il y a dans ce domaine la plus complète liaison entre les Américains et les Anglais.

4. Les capacités techniques immédiates de la Russie ont été fortement surestimées.

Avant que les Russes n'eussent atteint Peenemunde, tous les techniciens allemands — environ 1.000 personnes — avec tout leur matériel portatif et tous leurs dossiers, furent évacués sur le « réduit bavarois ». Ils y furent capturés par les Américains qui s'étaient réservé depuis longtemps le droit au premier choix, aussi bien pour le personnel que pour le matériel. Les Américains communiquèrent des détails sur les dossiers et le matériel découverts aux Anglais, mais pas aux Russes.

De même, les Américains, après avoir pris pour eux les 80 meilleurs techniciens allemands, laissèrent les Anglais en choisir 23. Les autres sont toujours en Allemagne, mais dans les zones anglaise et américaine.

Trois V2 en tout !

Tout ce que les Russes ont pu se procurer, en fait de techniciens allemands, ce sont quelques employés subalternes de Peenemunde qu'ils ont trouvés à Berlin.

Ce furent les Américains qui capturèrent Nordhausen, la principale usine de V 2. Mais Nordhausen était destiné à faire partie de la zone russe. Les Américains déménagèrent, avant l'arrivée des Russes, tous les V 2 terminés. Ils les utilisent maintenant pour des expériences ballistiques sur une grande échelle, à White Sands, dans l'Etat de New-Mexico.

Quand les Américains en eurent fini à Nordhausen, les Anglais y ramassèrent toutes les pièces éparses et les emportèrent à Cuxhaven où, avec l'aide de techniciens allemands, ils construisirent trois V 2. Les essais de ces engins furent une farce. Les Anglais n'avaient pas été capables de se procurer les perfectionnements que les Allemands utilisèrent sur les meilleures fusées qu'ils envoyaient sur Londres !

De Nordhausen, les Russes n'ont rien tiré du tout.

Les histoires selon lesquelles ils auraient de grands stocks de V 2 sont inexactes.

Les usines d'armements au travail en zone soviétique

L'United Press annonce que les grandes usines souterraines de Nordhausen et de Niedersaebwerfan produisaient des V 2, que les Russes expérimenteraient à Peenemunde.

Certaines pièces seraient fabriquées à Berlin même et à Thale, dans le Harz. Dans la banlieue nord de Berlin, à Borsig, les Russes font fabriquer des canons de 105 millimètres qui armaient les chars-Tigre.

L'usine Zeiss, d'Iéna, fabrique à 90 % de sa production d'avant guerre, des instruments de bord et de repérage.

300 avions de chasse sortiraient par mois des usines Junker, à Dassau.

A Ruhl et à Zella-Mehtis, en Thuringe, de grandes quatités d'armes portatives (10.000 pistolets par mois, notamment) sont fabriquées.

Et à Botha sont construites des pièces détachées pour chars et pour artillerie sur voie ferrée.

La SNCF vous parle

Les bagages à destination de L'ALGÉRIE DOIVENT ÊTRE ENREGISTRÉS SUFFISAMMENT A L'AVANCE

★

L'enregistrement direct pour l'Afrique du Nord n'étant pas encore rétabli au départ de France, vous serez ainsi assuré de retrouver vos bagages à la descente du train au port d'embarquement et vous aurez le temps de les faire suivre sur le paquebot

En gare de MARSEILLE-SAINT-CHARLES vous pouvez confier vos bagages au Service de la Correspondance Maritime qui en assurera le transbordement et l'enregistrement sur le paquebot.

3.46

LES BONS DE LIBÉRATION

A

INTÉRÊT PROGRESSIF

sont exempts de tous impôts sur le revenu

MALGRE LES 25 % demandez le COLIS-VACANCES de 32 cm. × 26 cm. contenant 1 jeu et 4 jouets différents. Envoi franco contre mandat de 150 francs seulement à JOUET-METAL, 186, rue Fehvotte, TOURS

MIRAMAR HOTEL, LA TURBIE (A.-M.) Pensions et chambres 300 frs

Maison avec 25 ans d'existence spécialisée en tous les articles de modes pour dames, avec deux bons établissements dans le centre de la ville de Lisbonne, accepte des représentations en exclusif pour le Portugal.

S'adresser à M. ORLANDO SANTOS, Hôtel Richmond, 11, Rue du Halder, Paris, ou à A. H. CHAVES, LDA., 55, Rua de Loreto, Lisbonne, Portugal.

DUBLY Détective 0 ✤ 23e ANNÉE

Renseignements intimes, confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS, etc. Enquêtes avant mariage et sur moralité 121, RUE St-LAZARE - EUR. 52-39 FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

E G France-soir 3

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Breitman a retrouvé le sourire qu'il avait perdu en même temps que... son « bambou » à son départ de Paris. Il a du emporter, à Oslo, la perche de Bouvet à laquelle il essaie de s'habituer.

La Polonaise Stella Walasiewicz est une véritable « cumularde » : elle participe aux championnats d'Europe du 100 m., 200 m., 80 m. haies, saut en hauteur, saut en longueur. Elle lace ses « pointes » avant de s'entraîner.

L'athlète complet, le Français Sprecher, qui dispute le championnat d'Europe de décathlon dont il est huitième du classement provisoire après avoir remporté le 400 m., s'entraîne sur les haies dans le stade Jordal.

Sur la cendrée du stade, à Oslo, Mlle Claire Bressolles, 3e du championnat d'Europe du 100 m. et nouvelle recordwoman de France, reçoit le « témoin », à l'entraînement du relais 4×100 m., des mains de Mlle Ostermeyer.

La Polonaise Mlle Stachowicz avait suivi un dur entraînement et avait réussi d'excellentes performances. Mais la Russe Dumbadse était imbattable et celle-ci espère bien prendre sa revanche

A Oslo, Pujazon n'a été que l'ombre de lui-même

MAIS LUNIS NOUS PROMET DE PLUS GRANDES JOIES

(De notre envoyé spécial Robert MARCHAND)

OSLO, 24 août (par téléphone). — Cette seconde journée des championnats d'Europe n'a pas été aussi fertile en satisfactions que la première, pour les athlètes de l'équipe de France. Mais elle n'a pas été non plus décevante, tant s'en faut et, l'eût-elle été, que la très belle tenue de Lunis eût pansé bien des plaies.

A trente mètres de la ligne d'arrivée, il était si nettement en tête et so pauiure il était si nettement en tête et son allure envers et contre tout bon sens. Hélas! dix mètres plus loin, Lunis battait des bras comme un noyé à la recherche d'une bouée et se faisait passer par Soerensen, alors que le fil semblait à porté de sa main.

Les derniers mètres à couvrir furent horriblement douloureux pour le champion de France, qui perdit là le bénéfice d'un bel effort et quelques cinquièmes de seconde. En fait, on ne s'attendait qu'assez peu à une aussi bonne tenue de Lunis. Les vingt derniers mètres qui lui ont manqué, il les trouvera sans grande difficulté et aura alors le record de France à sa portée. Cela, c'est le premier point.

Le second point peut être constitué par un objectif beaucoup plus important : les Jeux Olympiques, par exemple. Mais là, intervient une question de santé : Lunis pourra-t-il subir les rigueurs d'un entraînement très sévère ? On pourrait le croire. La façon dont il a récupéré porte à l'optimisme.

Le programme de la journée...

11 h. : Eliminatoires disque.
Eliminat. saut en longueur.
Eliminat. javelot féminin.
17 h. : Décathlon, 110 m. haies.
17 h. 10 : 110 m. haies, série.
17h. 20 : 200 m., séries.
17 h. 20 . Décathlon, disque
17 h. 35 : **Saut en longueur, finale.**
17 h. 50 : **Javelot féminin, finale.**
17 h. 50 : Décathlon, perche.
18 h. 20 : **Disque, finale.**
18 h. 20 : 200 m., demi-finales.
18 h. 30 : **800 mètres, finale.**
18 h. 40 : 1.500 m., séries.
19 h. : Décathlon, javelot
19 h. 20 : **200 m., finale.**
19 h. 30 : **400 m. haies, finale.**
19 h. 40 : 200 m. féminin, séries.
20 h. : Décathlon, 1.500 m.

...et celui de demain

10 h. : Eliminatoires javelot.
13 h. : **110 m. haies, finale.**
13 h. : **Saut à la perche, finale.**
13 h. 15 : **200 m. féminin, finale.**
13 h. 25 : **4x100 m. masculin, finale.**
13 h. 40 : **1.500 m., finale.**
13 h. 50 : **Marche, 10 km.**
13 h. 50 : **Javelot, finale.**
14 h. 40 : **3.000 m., steeple.**
15 h. : **4x100 m. féminin, finale.**
15 h. 10 : **4x400, finale.**

Pujazon, l'ombre de lui-même

Pujazon est mon ami et je me flatte d'être le sien, car c'est un être plein de sensibilité, de bonté profonde et d'indulgence. Avant le départ de ce 5.000 mètres qui était depuis deux ans presque l'unique objet de ses rêves, il était assailli de mille maux dont le manque de confiance en soi était à la base :

— Je ne me sens pas très bien, disait-il. Je respire mal et suis lourd, sans réflexes. En un mot, je ne suis que l'ombre de moi-même.

Pauvre Pujazon! Il ne fut, en effet, que l'ombre de lui-même. Et lui qui, jusqu'alors, avait suivi tous les trains, manqua celui-là. Il est vrai que ce train était un rapide. Pourtant, ce ne fut pas Wooderson qui en fut le conducteur, mais tout à tour Heino, Rieff et Slykhuis.

Le petit clerc de notaire britannique ne se hasarda pas à prendre les commandes en main que lorsque les autres se furent usés à la tâche. Heino, lui, bien qu'ayant couru la veille et gagné, combien brillamment, le 10.000, n'avait pas hésité à courir les risques d'un train assuré par lui-même. Il en fut, d'ailleurs, la première victime, ou la seconde, plus exactement, car Reiff, avant lui, avait sombré.

On ne peut, cependant, que s'incliner devant l'énergie du petit Wooderson, qui est vraiment un modèle du genre.

En bon technicien WOODERSON avait bien préparé sa course

OSLO, 24 août. (Par câble). — Une semaine avant son XXXIIe anniversaire, Wooderson a gagné aux championnats d'Oslo sa dernière grande compétition internationale.

Pour la première fois, il montra des signes évidents de faiblesse. Epuisé à la ligne d'arrivée, on dut le soutenir et ce furent des coureurs qui le reconduisirent aux vestiaires, complètement épuisé.

— Dans les 200 derniers mètres, je ne voyais plus devant moi, murmura-t-il à ceux qui le félicitaient, mais c'était ma dernière course et je voulais m'y donner entièrement.

Wooderson avait préparé sa course en bon technicien. Avant-hier, il avait soigneusement examiné le jeu de Heino et savait exactement à quoi s'en tenir. Son départ fut relativement lent. Il se laissa noyer dans le peloton à ce point qu'un manager norvégien demanda à un de ses voisins anglais :

— Mais où est donc Wooderson ?

Il était en cinquième position.

Heino, de son côté, fit un départ foudroyant, suivant sa méthode habituelle, cherchant dès le début à briser Wooderson.

A 3 kilomètres, la tension s'accrut : Heino et le Belge Reiff menaient, puis venait Durkfeld, un Suédois et Wooderson.

A 4 kilomètres, Wooderson remontait lentement à la seconde place, aux applaudissements d'une foule enthousiaste.

Heino, épuisé par un effort trop considérable au début, ralentissait nettement son allure. Tout à coup, surgit un nouvel adversaire : le Hollandais Slykhuis.

C'est alors que commença la véritable course : la lutte entre le Hollandais et l'Anglais. Mais ce dernier termina avec ce magnifique « deuxième départ » qui le caractérise et remporta l'épreuve, lâchant à 12 mètres derrière lui le Hollandais volant.

On nous téléphone :

De Metz :

Contre Rouen, le club lorrain alignera: Gorius; Nock, Battiston; Ignace, Lorenzini, Mori; Paillot, Tessier, Hoffmann, Mastrangeli, Kemp.

De Strasbourg :

Le Racing Club de Strasbourg a formé son équipe comme suit pour jouer dimanche prochain au Havre.

Lergenmuller, Pasqual, Braun, Lang, Matteo, Plesiak, Rolland, Heisserer, Heine, Woehl et C. Waecter.

Les concurrents du 5.000 mètres étaient nombreux. C'est une des raisons pour lesquelles Pujazon, que l'on aperçoit à l'extrême droite, enfermé, noyé dans le peloton, n'accomplit pas la performance que l'on attendait de lui.

"Ma retraite? Je la prendrai après les Jeux Olympiques" nous dit Sydney WOODERSON

(De notre envoyé spécial Jacques CHAPUS)

OSLO, 24 août (par téléphone). — Une immense clameur souleva tout le stade. Le petit clerc de notaire Sydney Wooderson, dont le sweater semblait trop grand et dont les manches lui couvraient les mains, debout sur le piédestal, venait, tout modeste, recevoir sa médaille d'or. A peine une légère rougeur aux pommettes permettait de déceler l'effort fourni quelques minutes auparavant.

Avant que je puisse approcher de Wooderson, un confrère lui demandait :

— Est-ce votre dernière course?

— Oui, répondit-il.

Comment, oui? Est-il possible qu'un athlète, froidement, en toute conscience, puisse maintenir, après une semblable victoire, une décision aussi importante ?

Certes, Wooderson, lors d'une récente visite que je lui avait faite, chez lui, à Beckenham, m'avait fait part de cette nouvelle. Mais elle m'avait laissé sceptique.

Jack Crunt, entraîneur de l'équipe anglaise, était aux côtés de Wooderson quand, à notre tour, nous lui avons demandé de nous confirmer l'information.

— Non, précise maintenant Wooderson. Je ne me retire pas encore, malgré mes 32 ans le 30 de ce mois. Je vais attendre les Jeux Olympiques de 1948, qui auront lieu à Londres. Si je parviens à me maintenir en condition, j'y participerai sans aucun doute.

— Satisfait de votre course ?

— Certes, mais la partie était dure. Slykhuis est un homme volontaire, difficile. Je l'ai laissé agir à sa guise. J'ai mené ma course tout seul. A l'arrivée, j'étais assez étonné de la mauvaise performance de Pujazon. Je pensais qu'il aurait mieux fait.

» Quant à Heino, il a été victime du train trop rapide qu'il a voulu nous imposer et, peut-être aussi des efforts qu'il avait du fournir, la veille, sur dix kilomètres.

ANDREA, mascotte de Bartali

ZURICH, 24 août (par téléphone). — Ce matin, de bonne heure, sur les hauteurs de Zurich, Bartali préparait son vélo d'entraînement.

Le Suisse Wutrich vint le chercher pour une sortie sur le circuit du championnat du monde et sur les bords du lac.

— C'est la première fois que je vais rouler à vélo sur le parcours, nous dit Bartali, mais je l'ai déjà reconnu en voiture.

Et, avant de partir, Bartali embrassa son fils aîné, Andrea, âgé de quatre ans, qui sera sa mascotte pour cette épreuve.

C'est la troisième fois que Bartali tentera sa chance pour le titre mondial. Il participa déjà aux épreuves de Berne et Valkenburg.

A. B. d'I.

Entre Saint-Brieuc et Quimper les Bretons s'expliquent entre eux

(De notre envoyé spécial André COSTES)

QUIMPER, 24 août (par téléphone). — Ce fut une belle journée et un jour de gloire, hier, pour les sportifs de Quimper.

Ce fut vraiment la réalisation d'un rêve pour Christophe Taeron, marqueront dans les annales sportives locales.

La victoire de Taeron dans la troisième étape du Tour de l'Ouest 1946 et son départ, ce matin, la poitrine moulée dans le maillot jaune, marqueront dans les annales sportives locales.

Evidemment, l'ambiance, au départ de la quatrième étape qui va emmener les routiers, aujourd'hui, de Quimper à Saint-Brieuc, à travers les monts d'Arrée, est entièrement favorable à Taeron. Car, à son prestige de leader, le nouveau maillot jaune ajoute celui d'être la gloire locale, puisque Christophe, qui a 27 ans et court depuis une dizaine d'années, a toujours vaillamment défendu les couleurs de Quimper.

Mais Jean Robic sait très bien qu'il aborde ce matin un parcours qui lui convient parfaitement. Les monts armoricains ne rappellent que d'assez loin les cols alpestres ou pyrénéens, mais il espère, cependant, trouver l'occasion de s'y distinguer et de faire valoir devant ses compatriotes ses qualités de grimpeur.

— Si les Bretons doivent enlever ce Tour de l'Ouest, expliquait un sportif du cru, devant la porte de l'hôtel où les équipiers de Métropole, profitant de la douceur nocturne, ont bavardé assez tard dans la soirée, si les Bretons doivent gagner, disait-il, c'est au cours de la quatrième étape qu'ils devront concrétiser leur avantage.

Alors, papa Gatier faisait remarquer que quatre Bretons pur sang occupent aujourd'hui les premières places du classement général; cependant, ils appartiennent tous à des équipes différentes. De ce fait, ils risquent fort de se neutraliser, en se combattant, et de favoriser la réaction adverse. Car les Belges d'Alcyon, en particulier, n'ont pas dit leur dernier mot.

Au demeurant, les routiers bretons n'ont pas besoin qu'on leur explique la situation. Ils sont soucieux pour la plupart. Le robuste Mahé — de Quimper, également, est peut-être le seul dont l'optimisme soit parfait.

Le départ de la 4e étape Quimper-Saint-Brieuc a été donné à midi

L'enthousiasme des Quimpérois n'est pas assez nourrissant. On s'en est aperçu ce matin où quelques équipiers étaient assez mécontents du ravitaillement général de la ville bretonne.

Finalement, après beaucoup de palabres, les coursiers, l'estomac lesté de côtelettes ou de biftecks, se préparent à reprendre la route.

L'étape d'aujourd'hui n'est pas particulièrement longue. Mais elle est très accidentée. Sur 230 kms, elle ne comporte pas moins de 110 kms de côte.

On conçoit que Jean Robic ait donc le sourire en se rendant sur la ligne de départ !

Un seul inconvénient : ce départ est donné à midi et les coursiers craignent d'être pris de fringale en fin de parcours, car on n'arrivera pas à Saint-Brieuc avant 18 heures ce soir.

Maurice Bacquet s'évade

Les coureurs ont quitté Quimper doucement.

Aussi, Le Guévil, qui roulait en tête, le front absorbé dans ses pensées, se retrouva-t-il en tête, sans même qu'il y ait pris garde.

— C'est que moi, je n'ai rien à perdre, nous dit-il. Depuis la seconde étape, j'ai payé ma dette de malchance. Je ne peux plus gagner cette épreuve, mais il me reste toujours l'espoir de me distinguer et d'enlever une étape.

Hier soir, chez lui, s'il n'avait pas aidé son ami et équipier Taeron à s'assurer la première place à tous les classements, il paraissait possible à Mahé de terminer seul sur ce parcours qu'il connaît bien.

— Dire que je voulais abandonner avant-hier, après Angers, lorsque je me suis retrouvé sans boyaux de rechange, en pleine campagne. J'ai au moins appris qu'on ne doit jamais abandonner une course par étapes.

Le Baquer, Siebert, Lescoublet, favoris de Reims-Paris à la marche

C'est aujourd'hui que sera donné, à Reims, le départ de la Marche de la Victoire, organisée par notre confrère *Libération*.

Sur les 165 kilomètres de la route qui passe par Château-Thierry, Meaux, Chelles et Paris, Le Baquer, meilleur marcheur de fond de la saison, Siebert qui s'est réservé en vue de l'épreuve et Lescoublet devraient finalement se disputer la victoire sur la place de l'Hôte. de Ville où aura lieu, dimanche, l'arrivée.

Au volant d'une machine qui a couru à Indianopolis SOMMER DOIT GAGNER le Circuit des Trois Villes ...mais RAPH est le meilleur aux essais

Les premiers essais sur le circuit du Croisé-Laroche, en vue du Grand Prix Automobile des Trois Villes (Lille-Roubaix-Tourcoing, ont eu lieu hier.

C'est Raph, le vainqueur du dernier Grand Prix de Nantes, qui a fait le meilleur tour à 107 km. 618 de moyenne, performance méritoire, parce que la pluie avait rendu glissantes les routes du circuit. Raph pilote la fameuse Alfa Romeo 3 l., avec laquelle Wimille gagna, cette saison, au Bois de Boulogne, à Perpignan, à Dijon.

Mais c'est sur Raymond Sommer que se porte l'attention. Bien qu'il n'ait pas encore roulé sur le circuit, il est favori de la course.

Raymond Sommer conduira, en effet, la machine la plus puissante et la plus rapide du lot : la fameuse Maserati 3 l., avec laquelle l'Italien Villeroi participa, aux U.S.A., au Grand Prix d'Indianapolis, en mai dernier.

Sommer doit donc gagner au Croisé-Laroche. Le courageux Raph sera son adversaire le plus dangereux : Louveau, Levegh, Chaboud, Grignard seront les outsiders.

Fernand LEGOUGE.

Principaux engagés

Nos 2 Ralph (Alfa Roméo); 4. Chaboud (Delahaye); 6. Grignard (Delahaye); 8. Levegh (Talbot); 10. Achard (Delahaye); 12. Trillaud (Delahaye); 14. Louveau (Maserati); 16. Sommer (Maserati);

DIX ANS APRÈS

VAN VLIET et SCHERENS se retrouvent à Zurich où ils sont favoris tous les deux

(De notre envoyé spécial A. BAKER D'ISY)

OERLIKON, 24 août (par téléphone). — Près de Zurich, Oerlikon, avec ses huit mille habitants, n'est, au fond, qu'un grand village. Mais c'est une capitale du cyclisme international.

C'est là qu'il y a dix ans, nous avons vu Van Vliet et Scherens revêtir tous deux, le même jour, le maillot arc-en-ciel de champion du monde.

Il faut dire qu'à l'époque, le Hollandais était amateur, tandis que le Belge remportait sa quatrième victoire comme professionnel.

Deux ans plus tard, Van Vliet détrônait Scherens à Amsterdam.

L'ancien champion était-il détrôné définitivement, ou pouvait-il augmenter son « record » déjà riche de six victoires consécutives ?

On ne put être fixé, l'année suivante, puisque la guerre vint interrompre les championnats du monde, à Milan, alors que Scherens et Van Vliet s'étaient qualifiés pour la finale.

Séries peu équilibrées

Van Vliet et Scherens se retrouvent, cet après-midi, au départ des séries du championnat 1946.

Ils vont, en somme, régler une question de suprématie vieille de sept ans et vont disputer... la finale de 1939. Car, l'opinion publique internationale fait du Hollandais à lunettes et du « Poeske » les deux favoris des championnats ressuscités. Les favoris comme en 1939.

Hier, sous un clair soleil revenu, le vélodrome d'Oerlikon, qui n'a pas changé depuis dix ans, avait déjà belle allure. Et les organisateurs encaissaient une recette appréciable, car plusieurs centaines de spectateurs étaient venus assister à l'entraînement.

Mais si les coureurs furent nombreux en piste, les « ténors » Van Vliet et Scherens, et aussi Gérardin, n'y parurent point. Arrivés depuis plusieurs jours déjà, ils avaient terminé leur entraînement la veille.

Nous les retrouvons ce matin, se préparant aux séries, dont le premier départ va être donné à 14 heures.

La composition des séries semble avantager les « deux grands ». En effet, Van Vliet et Scherens n'ont qu'un adversaire chacun — et un adversaire facile. Le Canadien Mac Kenzie est opposé au tenant du titre mondial, tandis que le numéro trois hollandais, Henkers, est l'adversaire de Scherens.

Par contre, Gérardin, champion du monde amateur en 1930, rencontre Falk Hansen, qui détrôna Michard en 1931, à Copenhague, et le Suisse Ganz, qui peut être dangereux sur cette piste familière.

Si Derksen semble devoir se débarrasser aisément de Petersen et de Lohmuller, les trois autres séries sont ouvertes.

Yves Vigué, qui est dans une forme ascendante, peut causer une surprise, car le Belge Gosselin et Loatti paraissent, au contraire, assez loin de leur meilleure condition. Senfftleben n'a pas gagné d'avance avec le Danois Koblauch, qui vient de se distinguer à Copenhague, et l'Italien Bergoni.

Enfin, le match Astolfi-Van Looveren, dans la septième et dernière série, promet aussi d'être assez serré.

Et tout cela nous promet quelques « clients » intéressants pour les repêchages.

Ortelli-Koblet, match vedette

Car les sprinters ont une chance de se repêcher, s'ils sont battus en série sur accident, ou même sur faute de tactique. Ce n'est pas une précaution inutile, à Zurich où les courses sont disputées sur deux tours de piste, soit 666 mètres seulement.

Les coureurs de poursuite, qui ont, il est vrai, 12 tours ou 15 tours (pros) à faire, n'ont pas pareille sécurité. Les quatre séries qui sont courues cet après-midi sont, en effet, éliminatoires et sans appel.

Circonstance aggravante, les commissaires ont désigné les quatres têtes de série et... tiré au sort leurs adversaires.

Ne les accablons pas. Il était difficile de composer ces séries et même de fixer la formule.

Mais pourquoi ont-ils sélectionné Petersen, tandis que les noms du Suisse Koblet et du champion de Belgique Adriaenssens étaient « mis dans le chapeau » ?

Cela nous donnera, pour la première série, une rencontre entre Ortelli, qui a détrôné Coppi, et Koblet, vainqueur de Kubler. Deux favoris, bien que Koblet n'ait pas encore confirmé, comme professionnel, ses grandes performances d'amateur, il doit être redoutable pour Ortelli.

De son côté, Adriaenssens se heurtera, dans une série décisive, au Hollandais Peters, qui a ravi le titre hollandais à Schulte. Là encore, un match sans pitié s'engagera.

Par contre, notre champion de France, Piel, doit avoir une tâche facile, contre le Luxembourgeois Poiré. Et le Danois Pétersen continue à être avantagé par le sort, après l'avoir été par les commissaires, puisqu'il rencontre l'Anglais Einshaw.

Bien entendu, en poursuite, il peut y avoir des surprises. Anglais et Danois, qui sont de bons rouleurs sur la route, peuvent l'être également sur piste... Mais il est permis de penser qu'ils manqueront quand même d'expérience.

Nos amateurs doivent se qualifier

Dans ces deux championnats amateurs, les représentants français ne sont pas non plus désavantagés.

C'est ainsi que Sensever et Rivoal se heurteront tous deux à des coureurs de

Par 58 voix contre 20 le Congrès de l'U.C.I. a confié à la France l'organisation des championnats du monde cyclistes en 1947.

nationalités qui ne fréquentent pas les grandes pistes.

Tandis que Sensever est opposé à l'Irlandais Lyons et au Hongrois Pelvassy, c'est encore un Hongrois, Nagy, et un Autrichien, Schnaderer, qui sont les adversaires de Rivoal.

Le jeune Vidal, lui-même, n'est pas battu dans sa série, bien qu'il faille toujours se méfier de l'école hollandaise.

En poursuite, notre unique représentant, Riolland, a également les plus grandes chances de se qualifier, puisqu'on lui oppose l'Indien Havawala, celui dont nous vous disions hier qu'il s'entraîne sur piste avec un vélo muni d'une lanterne.

Il faudra attendre le deuxième tour pour être fixé sur les favoris de cette dernière épreuve, la plus « ouverte » certainement, puisqu'on ignore tous des « poursuiteurs » amateurs. L'Italien Pontisso ne semble pas, toutefois, devoir être bien redoutable pour Riolland, puisque, sur la piste ultra-rapide du vélodrome Vigorelli, à Milan, il n'a pu faire mieux que 5'18" aux 4 kilomètres.

M. Joinard demande des commissaires à l'année

ZURICH, 24 août (par téléphone). — Au cours du congrès, hier, une suggestion de M. Joinard fut particulièrement retenue.

Il s'agit de créer un corps de commissaires internationaux spécialisés qui officieraient, chaque année, pour les championnats du monde et aussi pour les grandes épreuves internationales, telles le Tour de France.

— J'ai accepté d'être commissaire pour la piste, cette année, nous dit le président de l'U.V.F., mais ce n'est pas ma tâche.

Au cours de la soirée, la réunion des commissaires désignés dans l'après-midi donna, en effet, raison à M. Joinard.

Il fallut de longues heures avant de connaître la composition des séries et, souvent, celle-ci semblait due au hasard.

Des spécialistes auraient-ils fait mieux ?

A. B. d'I.

Besson regarde Chaillot

En demi-fond, la première série, disputée très tard cet après-midi, semble de loin la plus facile.

Chaillot, qui part grand favori, ne doit s'inquiéter que du Suisse Heimann, qui a causé quelques surprises ici, car le Hollandais Van de Voort et le Belge Michaud ont été régulièrement battus par le champion de France, cette saison.

Parmi les spectateurs, il en est un qui sera particulièrement intéressé. C'est Besson, l'ancien coureur amateur parisien devenu champion de Suisse et qui, demain, sera en tête de la deuxième série, plus ouverte, puisque, outre Lemoine, il devra battre Frosio et le Hollandais Bakker.

MONTPELLIER PLUS RAPIDE PEUT REMPORTER SON PREMIER SUCCÈS PARISIEN

Pendant les vacances on entendit peu parler de Montpellier. Pas de transferts sensationnels — seuls Miramond, Brun et Badèrieux ont été achetés.

Mais huit joueurs locaux, qui ne sont peut-être pas des vedettes, formant cependant l'ossature d'une équipe de jeunes résolus à jouer les grands rôles, cette année.

C'est cette équipe qui rencontrera le Racing demain (15 heures), au Parc. Là, Montpellier voudra trouver la consécration parisienne.

Après leur nette victoire au Clapas sur Saint-Etienne, tous les espoirs leur sont permis sous l'impulsion de l'excellent entraîneur-joueur Benezeh, dont l'expérience et la maîtrise influent une volonté, un moral inébranlables, les Montpelliérains réussiront des performances dignes de leur grande époque.

Et, après les Stéphanois, les Racingmen pourraient fort bien devoir s'incliner devant le nouveau promu, épouvantail des vedettes.

Cependant le Racing sera un « morceau » beaucoup plus dur. Il s'est facilement débarrassé dimanche de Bordeaux, et jouant plus vite, étant plus jeune que la saison dernière, il donna une impression de force et d'incivité supérieures.

Néanmoins, malgré la fragilité d'un pronostic, nous pensons que Montpellier, grâce à sa plus grande rapidité d'action, remportera une nouvelle victoire.

D. F.

RENÉ VIETTO ACQUITTÉ A ZURICH

ZURICH, 24 août. — Les commissaires de M. Joinard ont subi ce matin un magistral camouflet. On sait qu'à la suite d'une réclamation de Robic, Ils avaient pénalisé Vietto de cinq minutes, lui faisant perdre la seconde place.

L'U.C.I., réunie ce matin, a blanchi le Cannois, lui a rendu la caution qu'il avait déposée pour faire appel, mais a maintenu l'amende.

De Gribaldy contre les Nordistes dans Paris-Arras

Sur un parcours difficile qui comporte l'ascension de la célèbre côte de Doullens, le « lionceau » de Gribaldy, récent vainqueur du Critérium du Ballon d'Alsace, n'a pas craint de les affronter.

Ses qualités de grimpeur et de sprinter peuvent lui permettre de se présenter en vainqueur à Arras.

Le nageur américain Halo Hirose retrouve la France, où il fut blessé

Le champion de natation américain Halo Hirose est arrivé ce matin en France en avion.

Le futur adversaire d'Alex Jany dans le Grand Prix de Paris, qui aura lieu le 1er septembre aux Tourelles, est tout heureux de revoir la France.

— Je ne connais de la France que Marseille, la vallée du Rhône et les Vosges. C'est là où s'est arrêté mon voyage dans votre pays.

En effet, Halo Hirose, qui faisait partie d'un bataillon spécial d'infanterie américain, régiment qui a obtenu les plus hautes distinctions honorifiques, a été blessé sur notre sol dans les Vosges, à Defontaines.

Lorsque nous lui avons demandé s'il connaissait Alex Jany de réputation, il nous a répondu :

— Oh ! oui, ce sera un rude adversaire pour moi.

Voici d'ailleurs les meilleures performances accomplies par l'Américain, qui triomphe déjà à Rome aux Jeux interalliés. Il nage le 100 mètres en 57 et 58", et le 100 yards en 51 et 52".

Après l'arrivée à Orly, où Hirose fut reçu par M. Lemoine, secrétaire général de la Fédération Française de Natation, le nageur américain a tenu à visiter tout d'abord Notre-Dame et aussi l'immeuble de « France-soir », où une réception l'attendait.

Le champion américain de natation Halo Hirose visite Notre-Dame à son arrivée à Paris.

Apo Lazaridès dans les monts d'Auvergne

Avec le Circuit des Stations thermales d'Auvergne, le duel des grimpeurs va reprendre dans les cols auvergnats de la Moréno et de Diane.

Certes, ces cols n'ont rien de comparable avec ceux des Alpes ou des Pyrénées, mais ils sont quand même suffisants pour permettre au « roi de la montagne », Apo Lazaridès, de terminer en beauté une saison routière qui le vit sacré vedette.

Croire que sa tâche sera facile n'est pas une certitude, car il est une catégorie de régionaux comme Thomas Dagnières, Dessertine, Auclerc et même Pellabout qui, sur leur terrain, sont difficiles à battre.

D'autre part, les azuréens Ruozzi, Roland, l'Aixois J. Néri, les Belges Peeters, Poels, Bogaerts, l'Italien Tacca et le Normand Yvon Marie sont des adversaires qu'il faudra battre tout au long des 289 kilomètres d'un parcours qui, partant de Clermont, passera par Vichy pour revenir à Clermont après une dernière boucle où se situent les cols.

LES MISÉRABLES

d'après le célèbre roman de VICTOR HUGO — ILLUSTRATIONS de G. NIEZAB — 28

Fantine se retourna, bondit, et se rua sur l'homme en lui enfonçant ses ongles dans le visage.

Javert, qui avait observé la scène, fit arrêter Fantine et la conduisit au poste de police voisin.

La malheureuse eut six mois de prison. Elle se jeta à genoux pour invoquer la pitié de Javert.

M. Madeleine était entré et avait entendu les prières de Fantine. Il ordonna qu'elle fût relâchée.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français.)

France-soir au Pays basque

« LES JOUEURS PARTENT MAIS LE CLUB RESTE »

...nous dit le président du Boucau

(De notre envoyé spécial Jean COUSSY)

LE BOUCAU, 24 août. — Ils s'en vont tous depuis deux ans.

Ils étaient forgerons quand les messieurs de la ville sont arrivés et ils avaient les mains noires et les yeux clairs...

Ils auraient pu être forgerons toute leur vie.

Maintenant, ils ont de beaux complets et ils sont cafetiers. Ou joueurs de rugby.

Ils ne seront pas joueurs de rugby toute leur vie.

Des Boucalais, on en trouve par tout : à Paris, à Cavaillon, à Marseille, à Niort, à Bordeaux, à La Rochelle, à Angoulême...

On pourrait constituer une bonne équipe de France avec tous les Boucalais qui sont éparpillés aux quatre coins du pays.

Mais, la saison prochaine, Le Boucau disputera le championnat de France dans le tableau B.

Vichy jouera dans le tableau A..

Quatre nouveaux départs...

Ils sont quatre qui ont suivi les autres.

Le capitaine Foncille, qui émigre à Facture avec l'arrière Lahou, le talonneur Rodriguez, qui va jouer à Cavaillon, et le troisième ligne Pérez, dont *France-soir* a déjà annoncé la rentrée à Biarritz.

Au Boucau, nous avons pu joindre le président des « noirs », M. Elichondo. Il est directeur d'école et n'envisage pas le problème sportif de la même façon qu'un marchand de porcs ou un gros industriel. Cela se conçoit !

Je rapporte fidèlement ses propos :

— On se livre actuellement à un véritable marché aux hommes (*sic*) et le sport n'a rien à voir là-dedans.

« Les jeunes gens sont excusables, mais il faudrait être sans pitié pour les « racoleurs » qui finiront par tuer le rugby, tout en corrompant la jeunesse.

« En ce qui nous concerne, notre politique est invariable. Nous continuerons le travail en profondeur.

« Les joueurs partent. Mais le club reste !

« On pratiquera toujours le rugby au Boucau. »

Six membres du bureau dirigeront l'entraînement des trois équipes boucalaises. Les « ténors » seront entraînés par MM. Larretche, Lousse, MM. Lassus et Champas s'occuperont des réserves. MM. Grecia et Latapie, enfin, apporteront tous leurs soins aux jeunes, ces jeunes sur qui reposent, en somme, toutes les espérances du vieux Boucau...

Mardi :

LA NAUTIQUE ET LES XIII